Revue internationale des adventistes du septième jour

SEMAINE DE PRIÈRE

ADVENTIST WORLD

Avoir la mission à cœur

ADVENTIST WORLD

SEMAINE DE PRIÈRE

3 PREMIER SABBAT

6 DIMANCHE

8 LUNDI

10 MARDI

12 MERCREDI

16 JEUDI

18 VENDREDI

20 DEUXIÈME SABBAT

24 ÉDITORIAL

26 LECTURES POUR LES ENFANTS

COUVERTURE : Jésus avait toujours la mission à cœur, qu'il s'agisse d'atteindre la Samaritaine au puits de Jacob, des officiers romains, des collecteurs d'impôts, ou des mères avec leurs enfants.

SEMAINE DE PRIÈRE 2016

Tous missionnaires !

Le « mandat évangélique » est l'un des passages les plus connus de la Bible : « Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28.18-20)

Dans ce mandat, le Christ exhorte ses disciples à devenir des missionnaires et à apporter l'Évangile au monde entier. Mais cet ordre, donné il y a 2 000 ans, est-il toujours d'actualité ? Quelle est notre mission ? Dans notre culture post-moderne, qu'est-ce que le rôle de missionnaire implique ?

À l'occasion de cette semaine de prière spéciale, nous nous focaliserons sur la mission. Chaque jour présentera un nouvel aspect de cet important sujet : *En quoi consiste la mission de Dieu ? De quelle façon chacun d'entre nous peut-il être un missionnaire ?* Nous examinerons ce que signifie rencontrer Jésus et être missionnaire avec lui.

L'amour pour Dieu et pour nos semblables est le fondement même de la mission. Au cours de la semaine, nous aborderons également deux sujets importants : la conviction de ce que nous croyons, et l'intégration des nouveaux croyants au sein de la communauté de foi. Enfin, nous plongerons nos regards dans l'avenir, dans ce temps où la mission sera accomplie. Ne manquez pas un seul jour de ces lectures inspirées, édifiantes, fondées sur la Bible !

Je vous invite à vous joindre à moi tandis que dans un esprit de prière, nous considérons ces importants sujets. Qui que vous soyez, où que vous habitiez, ou quoi que vous fassiez, engagez-vous à être un missionnaire pour Jésus !

Puisse le Seigneur nous bénir alors qu'en tant que famille de l'Église mondiale, nous nous réunissons pour étudier et prier en cette semaine de prière spéciale.

Ted N. C. Wilson
Président de l'Église adventiste du septième jour

Mensuel publié par la Conférence générale des adventistes du septième jour et imprimé par Pacific Press Publishing Association, à l'usage de l'Église adventiste du septième jour.

COUVERTURE : INTELLECTUAL RESERVES LDS MEDIA

Ted N. C. Wilson

La mission de Dieu

Être un missionnaire… Cette idée a vu le jour au ciel. Avant même que le péché ne fasse son entrée dans le monde, la Trinité avait conçu un plan pour sauver l'humanité si, entraînée par Satan, elle venait à chuter. Dieu le Père enverrait alors son Fils pour sauver les âmes perdues.

La mission d'Emmanuel – Dieu avec nous – fut infiniment coûteuse. « Pour accomplir cette mission, [le Fils de Dieu] devait prendre sur lui la coulpe et le stigmate du péché, descendre jusqu'au dernier échelon de l'ignominie, et se voir séparé de son Père[1]. »

Ainsi, Christ – adoré de tout le ciel – quitta la pureté, la paix et la joie du paradis pour accomplir ici-bas sa grande mission : chercher et sauver les âmes perdues.

Depuis le début, la mission divine est demeurée la même. Au fil des siècles, Dieu a suscité des missionnaires par lesquels il accomplirait ses desseins.

Une mission à accomplir

Pendant 120 ans, Noé supplia les antédiluviens de se préparer au déluge imminent (Gn 6.3 ; 1 P 3.20 ; 2 P 2.5). Pendant 120 ans, cet homme de Dieu en butte aux railleries et aux moqueries de ceux-là mêmes qu'il tentait de sauver se cramponna avec ténacité aux promesses divines.

Des années plus tard, Dieu confia une mission à Abraham. Il lui ordonna de se rendre dans le pays qu'il lui montrerait, afin d'exercer une sainte influence sur les Cananéens pour qu'ils se repentent avant qu'il ne soit trop tard. Dans sa miséricorde, il leur accorda un temps de probation avant leur destruction (Gn 12.1-3 ; 15.15,16).

Adolescent, Joseph se retrouva esclave en Égypte.

Néanmoins, il choisit d'apporter la lumière et l'intégrité à une maison païenne. En dépit des circonstances les plus éprouvantes, il continua à briller – même derrière les barreaux de la prison égyptienne. Plus tard, Dieu choisit d'utiliser ce fidèle missionnaire pour sauver non seulement l'Égypte, mais aussi les pays frappés de la terrible famine qui durerait des années (Gn 37.25-28 ; 39.8,9,21-23 ; 41.37-41).

Une « formation missionnaire » prolongée

Moïse reçut une « formation missionnaire » prolongée – premièrement aux pieds de sa mère : « Tout en s'efforçant de lui inculquer, avec la crainte de Dieu, l'amour de la vérité et de la justice, elle demanda ardemment au Seigneur de le préserver de la corruption qui régnait à la cour. Elle dévoila à son fils la folie et les souillures de l'idolâtrie, et lui apprit de bonne heure à invoquer celui qui seul pouvait l'entendre et le secourir dans le danger[2]. »

À la cour de Pharaon, Moïse reçut une haute culture civile et militaire. Son entraînement logistique lui serait des plus utiles pour faire sortir une vaste multitude d'Égypte et la conduire dans le désert (Ac 7.22). Cependant, avant d'être prêt à accomplir cette œuvre, il dut passer par une troisième phase de formation missionnaire. Dieu la lui donna dans le désert.

Ellen White commente : « Comme Abraham et Jacob, il devait apprendre à ne pas compter, pour exécuter les promesses divines, sur la force ou sur la sagesse humaine, mais sur la seule puissance de Dieu. […] À l'école du renoncement et des privations, il apprendrait à être patient et à modérer ses passions. Avant de pouvoir gouverner sagement, il fallait qu'il sache obéir[3]. » Ce n'est qu'alors que Moïse fut prêt à servir en qualité d'un des plus grands missionnaires de Dieu.

Chercher et sauver

Rahab, une femme de Jéricho, raconta à toute sa famille sa rencontre avec les espions israélites. En témoignant de sa foi au Dieu des espions, elle contribua au salut des siens (Jos 2.12-14 ; 6.17).

Daniel et ses trois amis furent envoyés en tant que missionnaires dans le puissant royaume de Babylone. Année après année, ils accomplirent fidèlement leur mission divine à la cour du roi. Grâce à leur témoignage, Nebucadnetsar donna finalement son cœur au seul vrai Dieu. Vous pouvez lire le témoignage du roi dans Daniel 4.34-37.

En Syrie, une jeune Israélite servant dans la maison de ses ravisseurs syriens témoigna si fidèlement de sa foi en Dieu que Naaman, le commandant de l'armée du roi, déclara : « Voici : je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël[4]. » (2 R 5.15)

Et Jonas ? Missionnaire malgré lui, il contribua au salut des Ninivites, ses ennemis, en leur prêchant la Parole de Dieu (Jon 3.4-10).

La mission divine dans le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, la mission divine fut la même que celle dans l'Ancien Testament : chercher et sauver les âmes perdues.

Jésus est, bien entendu, l'ultime missionnaire. « Au commencement était

la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. […] La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. » (Jn 1.1-14) C'est Jésus qui, dans sa mission, révéla l'amour et la miséricorde divines dans toute leur plénitude.

Lors de son ministère terrestre, le Seigneur donna à ses disciples une formation missionnaire pratique. « Pendant que Jésus s'occupait des vastes multitudes rassemblées autour de lui, nous dit Ellen White, ses disciples se tenaient à sa disposition, prêts à exécuter ses ordres et à le seconder dans son travail. Ils assignaient à chacun sa place, amenaient au Sauveur ceux qui étaient affligés de quelque maladie, et mettaient tout le monde à l'aise. Ils cherchaient les auditeurs qui manifestaient le plus d'intérêt afin de leur expliquer les Écritures et de travailler, de diverses manières, à leur développement spirituel. Ils communiquaient les enseignements qu'ils avaient reçus de Jésus, enrichissant ainsi, tous les jours, leur expérience[5]. »

Lorsque Jésus envoya les apôtres deux par deux (et plus tard, les « soixante-dix » [voir Lc 10]), il leur ordonna d'accomplir la mission divine par la prédication, en disant à leurs auditeurs : « Le royaume des cieux est proche. » (Mt 10.7, LSG) Ensuite, il ajouta : « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (v. 8, LSG) Il leur rappela ainsi que la mission s'accomplirait par la puissance d'en haut, et non par la leur.

Après la résurrection

Peu après la résurrection du Christ, les femmes venues au tombeau furent investies d'une mission spéciale : « Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : C'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » (Mc 16.7)

Ce même jour, sur le chemin d'Emmaüs, Cléopas et son ami – deux autres disciples de Jésus – sentirent que leur cœur « brûlait » au-dedans d'eux tandis que Jésus leur expliquait les Écritures. Incapables de contenir leur joie, et saisis de l'esprit missionnaire, ils retournèrent en hâte à Jérusalem pour dire aux autres disciples que Jésus était ressuscité (voir Lc 24.13-35).

Juste avant son ascension, le Christ réitéra à ses disciples son ordre : « Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. […] Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui l'accompagnaient. » (Mc 16.15-20)

En pensant aux missionnaires, on ne peut oublier Philippe ! Dieu l'envoya vers un haut fonctionnaire éthiopien de la cour royale d'Éthiopie pour qu'il lui donne une étude biblique (Ac 8.26-40). On ne peut non plus oublier Étienne, lequel témoigna courageusement devant le sanhédrin au prix de sa vie. Mais du sang de ce martyr jaillit l'un des plus grands missionnaires : Saul, qui devint plus tard Paul (Ac 7.58 ; 9.1-22). Et que dire de Barnabas, de Silas, de Jean-Marc, et de Timothée, lesquels jouèrent tous un rôle important dans l'accomplissement de la mission !

IMAGE : INTELLECTUAL RESERVES LDS MEDIA

« Peu importe votre âge, votre nationalité, ou votre sexe, Dieu vous appelle à participer à sa mission. »

D'autres missionnaires

Le puissant livre *La tragédie des siècles* nous révèle qu'au fil de l'histoire, Dieu a toujours disposé de serviteurs désireux d'accomplir sa mission, même au prix de leur vie.

En 1874, l'Église adventiste envoya ses premiers missionnaires officiels – John N. Andrews et ses deux ados, Mary et Charles, à Bâle, en Suisse. Angeline, la femme de John, s'était éteinte deux années plus tôt. En 1878, Mary fut malheureusement emportée par la tuberculose. Cinq années plus tard, alors qu'il était encore en Europe, John mourut aussi de cette maladie et fut enterré à Bâle.

Depuis, des milliers d'adventistes sont partis en tant que missionnaires. À l'instar de John N. Andrews et de sa fille Mary, de nombreux jeunes et vieux ont sacrifié leur vie tandis qu'ils accomplissaient fidèlement la mission divine.

Aujourd'hui – grâce en partie au sacrifice de nombreux croyants ayant répondu à l'appel divin à se rendre dans des pays étrangers – plus de 19 millions de personnes dans plus de 200 pays ont accepté la vérité telle qu'elle est en Jésus, et se sont jointes à ce mouvement adventiste d'origine divine.

Une mission qui se poursuit

Actuellement, dans un monde comptant plus de sept milliards d'habitants, il y a encore beaucoup à faire pour accomplir la mission divine. Dieu vous appelle tous à y participer – peu importe votre âge, votre nationalité, ou votre sexe. Il peut vous appeler à accomplir son œuvre missionnaire dans votre quartier, à l'école, au travail, dans votre cercle d'influence. Où que vous soyez, il a besoin de vous pour chercher et sauver ceux qui sont perdus.

C'est par les relations quotidiennes avec les autres que l'on témoigne le plus facilement. Demandez au Saint-Esprit de vous guider vers les bonnes personnes. Ensuite, sous sa direction, partagez calmement et naturellement votre témoignage et votre encouragement de façon appropriée. Témoigner devrait être une joie et une conséquence de notre relation avec le Seigneur. Dieu, à coup sûr, nous ouvrira la voie.

Dieu nous appelle tous à être ses missionnaires ! Dans l'accomplissement de cette mission, on ne saurait trop insister sur l'importance de rester tout près du Seigneur par l'étude de la Bible, de l'Esprit de prophétie, et par la prière incessante.

Tous missionnaires !

La plume inspirée nous dit : « Si [chaque membre d'église] était un vrai missionnaire, l'Évangile serait proclamé en peu de temps à tout pays, à toute nation, et à toute langue[6]. »

Jésus revient bientôt ! Élevons très haut cette bannière et partageons ce message de diverses façons pratiques. Amenons nos semblables à celui qui nous a donné le salut et nous a promis de nous emmener bientôt à la maison. Remplis de la sagesse et de la force divine, travaillons de concert dans l'accomplissement de la mission que le Seigneur nous a confiée. Par la grâce de Dieu, que chaque adventiste soit un missionnaire, que chaque adventiste s'implique à fond pour hâter le retour imminent du Christ ! ■

[1] Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 41.
[2] *Ibid.*, p. 221.
[3] *Ibid.*, p. 225.
[4] Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Segond, dite à la Colombe.
[5] Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 339.
[6] *Idem., Instructions pour un service chrétien effectif*, p. 97.

QUESTIONS POUR la réflexion et le partage

1. Que font les membres de votre église locale pour servir en tant que missionnaires dans leur collectivité ? Dans le champ mondial ?
2. Sentez-vous que vous êtes un missionnaire dans votre propre voisinage, votre propre collectivité – même si vous avez déjà servi en tant que missionnaire dans un autre pays ? Si oui, de quelles manières ?
3. Trouvez-vous difficile de parler de Jésus à vos semblables ? Si oui, pourquoi ? Que pouvez-vous faire pour changer cela ?

Ted N. C. Wilson est le président de l'Église adventiste du septième jour.

Cheryl Doss

Opération mission !

Voyez Dieu agir dans le monde, et joignez-vous à son œuvre

Il y a quelques années, l'histoire suivante a fait la une des nouvelles – une histoire qui, malheureusement, se produit trop fréquemment de nos jours. Il est deux heures du matin. Ashley Smith a envie, a besoin de fumer. Elle sort donc et va s'acheter des cigarettes pour satisfaire ce besoin malsain. Cette commission, loin d'être sainte, a des conséquences inattendues. Alors qu'elle revient à son appartement, un homme la suit. Au moment où elle ouvre la porte, il surgit de l'ombre, la saisit de force et entre dans l'appartement avec elle. Cet homme, c'est Brian Nichols, un violeur et un meurtrier. Il l'attache et la met dans la baignoire. « Je ne te ferai aucun mal, lui lance-t-il, si tu fais exactement ce que je te dis[1]. »

Dites-moi, que feriez-vous en pareilles circonstances ? Supplieriez-vous votre agresseur ? Crieriez-vous de toutes vos forces ? Prieriez-vous Dieu de vous sortir de là ? En dépit de l'horreur du moment, Ashley saisit soudain la grâce de Dieu à laquelle nous avons tous accès. Sa séquestration devient pour elle une occasion de servir. Selon son témoignage, elle se met à converser avec Brian Nichols, lui prépare son petit-déjeuner, l'écoute, et lui raconte ensuite sa propre histoire. Elle lui dit qu'elle a décidé de laisser la grâce divine agir dans son cœur. Elle lui parle de ses propres blessures que Dieu est en train de guérir. Brian Nichols est littéralement bouleversé.

Cette femme qui a perdu la garde de son enfant, cette femme qui, à deux heures du matin, cherchait des cigarettes, cette femme qui commence tout juste à s'en sortir, est en plein processus de guérison ! En cet instant même, quelque chose de miraculeux se produit. Ashley entre dans l'œuvre de Dieu, et Brian le violeur, Brian le meurtrier, découvre Dieu. Il comprend que même si sa vie est imbibée du sang et de la souffrance de ses victimes, il peut en changer le cours ! Oui, il peut libérer Ashley et servir Dieu en prison. Grâce à cette expérience, Ashley sent que sa vie prend un nouveau tournant. Elle réussit à se débarrasser de sa dépendance à la drogue. Elle se rend compte que Dieu s'est servi, à coup sûr, de sa conversation avec Brian pour la transformer et lui donner un but dans la vie[2].

Une conversation transformatrice

Il y a fort longtemps, une autre femme brisée, honteuse, vivant dans le péché, sortit de chez elle pour aller faire une commission urgente. À midi, alors qu'elle se rendait au puits de Jacob pour y puiser de l'eau, elle était loin de se douter qu'avant la fin du jour, elle deviendrait la missionnaire de Dieu pour une ville entière. Jésus, qui voyageait de la Judée vers la Galilée en passant par la Samarie, s'arrêta pour se reposer au puits de Jacob. « Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. » (Jn 4.7) Cette requête toute simple déclencha une conversation transformatrice.

Dans cette conversation, Jésus éveilla l'intérêt de cette femme, répondit patiemment à ses questions, et avec amour, la confronta à ses choix de vie. Lorsqu'il la sentit prête, le Messie se révéla lui-même à elle : « Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle. […] La femme laissa donc sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux gens : Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce pas le Christ ? Ils sortirent de la ville et vinrent vers lui. » (v. 26-30)

Pouvant à peine supporter cette merveilleuse révélation, la Samaritaine abandonna sa cruche et, sur-le-champ, s'en alla partager avec ses semblables la précieuse lumière qu'elle avait reçue. Les gens connaissaient sa vie. Voyant la nouvelle expression de son visage, son changement de comportement, la guérison de sa honte et de sa peur en raison de sa rencontre avec le Sauveur, ils vinrent à Jésus (v. 39). Ellen White écrit : « Cette femme montre par son exemple comment agit une foi réelle ayant le Christ pour objet. Tout vrai disciple devient un missionnaire, dès son entrée dans le royaume de Dieu[3]. »

Jésus dit : « Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. » (Jn 17.18) Dieu nous appelle à partager la bonne nouvelle avec tous ceux que nous rencontrons. C'est ce que Paul nous dit : « Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » (Ac 20.24) Après tout, nous dit-il, nous sommes des ambassadeurs – des missionnaires – envoyés en mission, laquelle consiste à partager la grâce que nous avons reçue par le ministère de la réconciliation (2 Co 5.19).

« Dieu désire utiliser votre personne tout entière dans sa mission pour sauver le monde. »

Un message de réconciliation

Lorsque Dieu, notre grand missionnaire, se mit en quête de l'humanité déchue dans le jardin d'Éden, il lui apporta un message de réconciliation. Tout au long de l'histoire biblique, Dieu demanda constamment à son peuple de franchir toutes les barrières – culturelles, religieuses, sociales – avec ce message de grâce. Il utilisa pour témoins les personnages les plus improbables : Abraham (menteur), Sara (sceptique), Joseph (visionnaire), Esther (craintive), David (comploteur de meurtre), Jacques et Jean (fils du tonnerre), Thomas (incrédule), Pierre (renégat), Marie (éplorée), et Paul (persécuteur). Transformés par le message de la grâce et de la réconciliation, ils bouleversèrent le monde ! Et aujourd'hui, l'histoire de leur vie, encore et toujours, nous édifie.

Dieu nous a tous appelés, en tant que membres de son corps, à nous joindre à sa mission pour sauver le monde. Quel privilège de travailler avec lui, de faire quelque chose aux conséquences éternelles, d'apporter la réconciliation, et de préparer un peuple pour le retour imminent de Jésus ! Au cœur du divertissement, de l'agitation et de l'égocentrisme caractérisant notre monde, une telle œuvre exige engagement et intentionnalité de notre part. Dieu a besoin de chacun de nous. Il veut que nous travaillions de concert parce qu'il met sur notre chemin des gens que nous pouvons atteindre grâce à nos qualifications personnelles.

Par exemple, Dieu a mis sur le chemin de Brian Nichols une personne dont le témoignage était particulièrement approprié pour toucher son cœur. Il fera de même pour nous à condition que nous soyons désireux de lui servir d'instrument. Nous pouvons tous partager les leçons tirées d'une relation avec Jésus. Avez-vous échoué, avez-vous été blessé ? Avez-vous été réconforté et guéri par Jésus ? Comment Dieu a-t-il œuvré dans votre vie ? C'est là le message qu'il vous appelle à communiquer. Quels sont vos intérêts, vos passions, votre appel ? Dieu désire utiliser votre personne tout entière dans sa mission pour sauver le monde.

Ainsi, chacun de nous a un témoignage unique, une expérience de vie unique, un appel unique. Mais, vous dites-vous peut-être, je n'ai rien à partager ! Je ne suis pas instruit, *je ne jouis d'aucun poste ou statut social intéressant !* Vous avez pourtant quelque chose : vous pouvez dire aux autres ce que Dieu a fait pour vous.

J'aime les commentaires d'Ellen White au sujet des deux démoniaques (Mt 8.28-34 ; Mc 5.1-20) : « Les deux démoniaques guéris furent les premiers missionnaires que le Christ envoya pour enseigner l'Évangile en Décapole. Ces hommes n'avaient entendu sa Parole que pendant très peu de temps. Pas un seul sermon tombant de ses lèvres n'avait frappé leurs oreilles. Ils ne pouvaient instruire le peuple comme auraient pu le faire les disciples qui côtoyaient Jésus tous les jours. Mais ils pouvaient parler de ce qu'ils savaient, de ce qu'ils avaient vu, entendu et ressenti eux-mêmes de la puissance du Sauveur. Voilà ce que tout cœur touché par la grâce de Dieu peut faire. Voilà le témoignage que le Seigneur demande et dont l'absence provoque la perte du monde[4]. »

Dieu mettra sur notre route ceux que nous pouvons servir le plus efficacement possible. Ashley Smith l'a compris : même avec les gens les plus bizarres, même dans les endroits les plus invraisemblables, Dieu nous donne l'occasion de partager son message de grâce et de réconciliation. Si nous n'en tenons pas compte, ce sera à notre propre péril ! Le mandat évangélique (Mt 28.19,20), en effet, n'est pas la « suggestion évangélique ». Il est du devoir et du privilège de chaque chrétien de se joindre à Dieu dans son œuvre missionnaire. La meilleure façon de commencer, c'est de partager ce qu'il a fait pour nous, où que nous habitions, avec ceux nous rencontrons – quels qu'ils soient. Dieu est à l'œuvre dans le monde ! Allez-vous vous joindre à lui ? ■

[1] *Time*, 20 mars 2005.
[2] Entrevue avec Katie Couric, *Yahoo News*, 15 septembre 2015.
[3] Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 177.
[4] *Idem.*, *Le ministère de la guérison*, p. 75.

QUESTIONS POUR la réflexion et le partage

1. Pourquoi sentons-nous souvent que nous n'avons rien à partager avec ceux qui nous entourent ?
2. Pouvez-vous citer d'autres histoires bibliques dans lesquelles Dieu utilisa des messagers inattendus ?
3. Comment pouvons-nous rencontrer des gens qui ont besoin d'entendre notre témoignage ?

Cheryl Doss, titulaire d'un doctorat, est directrice de l'Institut missionnaire mondial de la Conférence générale.

Une mission transformatrice

Gavin Anthony

« Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mt 4.19). Cet appel de Jésus n'est autre qu'un appel à la mission. Ainsi, le Seigneur appela ses disciples avec l'intention d'en faire des missionnaires. Mais comment de simples pêcheurs furent-ils transformés en puissants témoins de Dieu ?

Autant que je sache, j'ai toujours désiré servir Dieu de tout mon cœur. Cependant, ma relation avec lui – un parcours inattendu et souvent difficile – m'a permis d'être de plus en plus conscient de mes nombreuses faiblesses et de ma grande facilité à pécher. Mais pourquoi s'est-il servi de mon désir sincère d'être transformé et de témoigner pour me faire voir ce qui, dans mon cœur, s'oppose précisément à lui ?

La raison en est simple : lorsque Jésus nous appelle à nous joindre à lui dans sa mission, il nous lance dans un parcours de transformation qui, dans un premier temps, nous fait sentir combien nous avons besoin de lui.

Une transformation en trois étapes

Le baptême de Jésus illustre un processus au cœur d'une transformation spirituelle qui pose le fondement même de notre réponse au mandat évangélique : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Mt 28.19). Ce baptême a inauguré un ministère qui a bouleversé le monde. « Jésus fut aussi baptisé ; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. » (Lc 3.21,22) Il est important de noter que les trois étapes séquentielles de ces versets – la mort, la prière, et l'effusion du Saint-Esprit – aboutissent à une mission revêtue d'une puissance surnaturelle. Penchons-nous sur chacune d'entre elles.

La mort au moi. C'est ce qu'illustre l'ensevelissement liquide de Jésus. La mort précède toujours la transformation parce qu'elle procure à Dieu l'espace nécessaire pour qu'il puisse se révéler lui-même à nous.

Mais n'oublions pas : « Ce n'est pas pour confesser son propre péché que Jésus reçoit le baptême. Mais il s'est identifié avec les pécheurs, faisant les démarches que nous avons à faire, et accomplissant l'œuvre que nous devons accomplir. Sa vie de souffrance et d'endurance, à partir de son baptême, doit aussi nous servir d'exemple[1]. »

Selon Jésus, la mort est une condition du discipulat : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge *chaque jour* de sa croix et qu'il me suive. » (Lc 9.23) L'appel de Jésus à nous charger de notre croix et à le suivre n'est pas un appel à porter un lourd fardeau qui rend notre vie misérable. C'est un appel à mourir, à dire avec Paul : « Je suis crucifié avec Christ » (Ga 2.20). Comme l'écrit Ellen White : « Nous devons dépendre totalement du Christ pour notre force. Le moi doit mourir[2]. »

Pour pouvoir suivre Jésus, nous devons d'abord mourir à nous-mêmes chaque jour. Dès lors, notre vie devient « un sacrifice vivant » (Rm 12.1). Mais comme nous ne mourons pas à nous-mêmes spontanément ou avec empressement, Jésus peut nous conduire sur des sentiers inattendus et humainement désagréables pour que nous éprouvions un sentiment plus vif de notre faiblesse et de notre culpabilité – ce qui nous encourage à lui céder tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes.

La prière préparatoire. Il n'y a rien, absolument rien de bon en nous qui nous pousse à nous mettre à genoux pour supplier Dieu de se révéler lui-même à travers nous. Il nous faut donc la préparation pour laquelle Jésus pria sur la rive du Jourdain : « Le regard du Sauveur paraît pénétrer dans le ciel tandis qu'il épanche son âme dans la prière. Il sait à quel point les cœurs des hommes ont été endurcis par le péché, et combien il leur sera difficile de discerner sa mission et d'accepter le don du salut. Il plaide auprès du Père pour obtenir la puissance qui vaincra leur incrédulité, qui brisera les chaînes que Satan a rivées autour d'eux, et qui pour eux amènera la défaite du destructeur[3]. »

« Lorsque Jésus nous appelle à nous joindre à lui dans sa mission, il nous lance dans un parcours de transformation. »

Seule la puissance d'en haut peut faire d'un être humain déchu un instrument utile pour les desseins cosmiques de Dieu. Mais une telle puissance ne nous vient qu'en réponse à la prière fervente. « Tout serviteur de Dieu devrait demander au Seigneur de le baptiser chaque jour de l'Esprit[4]. » C'est précisément ce que Jésus fit : après son baptême, il pria son Père et le Saint-Esprit se déversa sur lui.

La venue, ou baptême, du Saint-Esprit. Quel fut le résultat de l'effusion du Saint-Esprit sur Jésus ? Luc nous donne deux indices à cet égard. Premièrement, « Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit dans le désert » (Lc 4.1,2). Le Seigneur triompha de Satan parce qu'il était « rempli d'Esprit Saint ». Deuxièmement, « Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit [...]. Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous. » (v.14,15)

À la synagogue de Nazareth, Jésus expliqua son propre baptême de l'Esprit. « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur » (v. 18,19). Le baptême du Saint-Esprit permit à Jésus de vaincre Satan et de proclamer l'Évangile avec puissance.

Ce baptême du Saint-Esprit est aussi pour nous ! Jésus, déclara Jean-Baptiste, nous « baptisera d'Esprit Saint et de feu » (Mt 3.11 ; Mc 1.8 ; Lc 3.16). Et encore : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise d'Esprit Saint. » (Jn 1.33)

Seulement par la puissance divine

En tant que disciples appelés à être missionnaires, nous dépendons entièrement de ce baptême du Saint-Esprit. Cette vérité, Dieu l'a renforcée en moi tout au long de ma vie. Cela fait maintenant 20 ans que mon cœur dépend littéralement d'une puissance extérieure – d'un stimulateur cardiaque spirituel – parce que ma propre force ne suffit pas. Malheureusement, même en tant que pasteur, il peut m'arriver d'accomplir l'œuvre de Dieu par mes propres forces pendant une période de temps considérable avant de me rendre compte que quelque chose ne va pas. Ce qui est malheureusement vrai pour moi est vrai pour nous tous. Sans une puissance divine venant de l'extérieur de nous-mêmes, il nous est impossible de devenir des disciples transformés, et par conséquent, d'être des messagers authentiques du caractère et des desseins de Dieu.

Mais tandis que Dieu nous trace un parcours pour nous montrer que sans lui, nous ne pouvons rien faire (Jn 15.5), tandis qu'il nous enseigne à mourir quotidiennement à notre propre ordre du jour et à approfondir notre désir d'être équipés par lui pour la mission, Jésus nous baptisera chaque jour du Saint-Esprit. C'est alors que nous pourrons nous mettre à l'œuvre dans notre voisinage avec une puissance qui confondra Satan et produira d'innombrables vies transformées. ■

[1] Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 91.
[2] *Idem., Testimonies for the Church*, Pacific Press Pub. Assn., Mountain View, Calif., 1948, vol. 5, p. 219.
[3] *Idem., Jésus-Christ*, p. 92.
[4] *Idem., Conquérants pacifiques*, p. 46.

QUESTIONS POUR la réflexion et le partage

1. Quelle différence y a-t-il entre l'appel des apôtres et le nôtre aujourd'hui ?
2. Qu'est-ce que « le baptême de feu » ?
3. Dieu vous a-t-il conduit à travers les trois étapes soulignées plus haut ? De quelle façon ?

Anthony Gavin est pasteur. Il sert à Dublin, en Irlande.

Une mission empreinte de compréhension et d'empathie

Ean Nugent

« Excusez-moi, Monsieur, êtes-vous sauvé ? » Je suis en train de faire rapidement mes courses à l'épicerie. À l'ouïe de cette question, je me retourne. J'aperçois alors un jeune homme au début de la vingtaine, à l'air sérieux.

« Pardon ? » dis-je. Je ne dois pas avoir bien compris sa question !

« Eh bien… avez-vous été lavé dans le sang de l'Agneau ? »

Et sans attendre ma réponse (qui est pourtant affirmative !), ce jeune évangéliste zélé me débite en deux minutes un résumé de l'Évangile bourré d'un jargon théologique. C'est seulement après que je réussis à le convaincre que je suis déjà un chrétien.

Tout en continuant mes courses, je réfléchis à ce qui vient de se passer. J'admire le courage et la bravoure de ce jeune – il ne semble craindre ni le rejet, ni la désapprobation. Un sentiment d'inquiétude, de tristesse même, m'envahit pourtant. Combien de personnes ont-elles été rebutées par une telle approche ? Comment peut-on – à moins d'être un chrétien né de nouveau – savoir ce que signifie être « lavé dans le sang de l'Agneau » ?

Si ce jeune possède un zèle merveilleux, en revanche, il manque totalement de flair quant à la sensibilité de l'auditoire qu'il cible. Je crains fort que cette manière de communiquer, bien qu'elle puisse atteindre quelques personnes, rende perplexe – pour ne pas dire aliène – la vaste majorité des convertis potentiels.

Comprendre, puis communiquer

Tandis que nous nous acquittons de notre mission, laquelle consiste à proclamer le dernier message divin de miséricorde au monde, il nous est tout naturel de prêcher ce message selon ce que *nous* aimons et n'aimons pas, selon *nos* expériences et *nos* besoins personnels. Cependant, si nous n'arrivons pas à comprendre et à communiquer en fonction des perspectives de ceux que nous cherchons à atteindre, notre message ne leur dira absolument rien. Nous devons chercher à comprendre ce qu'*ils* aiment et n'aiment pas, à comprendre *leurs* expériences et *leurs* besoins personnels. Puis, armés de cette connaissance, nous devons nous efforcer de communiquer le message de manière à ce qu'ils le comprennent le mieux possible.

Cette approche peut se résumer ainsi : « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif […] ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi […] avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi […]. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » (1 Co 9.20-22)

Paul s'efforçait tout d'abord de comprendre les auditoires qu'il ciblait : les Juifs, ceux qui étaient sous la loi, et ceux qui étaient sans loi. Il s'adressait ensuite à eux selon leurs perspectives. L'exemple de Jésus nous fait même faire un pas de plus. Tandis que Paul, dans ce passage, identifie des groupes de gens, Jésus, lui, appliquait cette méthode aux individus.

Le Seigneur désire que nous communiquions sa grâce à toute âme, et que dans une grande mesure, nous accompagnions notre démarche d'efforts personnels. C'était là sa méthode ici-bas. Son œuvre se composait largement d'entrevues personnelles. Il considérait sincèrement un auditoire composé d'une seule âme.

Outre les groupes de gens, Jésus chercha à comprendre, sur le plan individuel, une syro-phénicienne (Mc 7.24-30), un pharisien (Lc 11.37-44), un péager (Lc 19.1-10), un paralytique (Jn 5.1-15), et une femme adultère (Jn 8.1-11), entre autres. Ensuite, il leur communiqua le message selon leur perspective individuelle.

Pour réussir dans notre mission, suivons cette méthode ! Efforçons-nous d'abord de comprendre chaque membre de la famille, notre voisin, notre collègue de travail, notre ami, notre ennemi, et « tous les gens » de façon individuelle. Ensuite, communiquons-leur le message selon leur perspective individuelle.

S'il nous est impossible de comprendre pleinement la perspective de nos semblables, nous pouvons, en revanche, faire des progrès significatifs dans l'atteinte de cet objectif en nous posant les questions suivantes : Qu'aiment-ils le plus, que détestent-ils par-dessus tout ? Quelles expériences passées et actuelles ont le plus d'impact sur eux ? Quels sont leurs besoins les plus significatifs ? Après avoir cherché patiemment des réponses à ces questions, nous devons persévérer pour discerner les croisements entre les réponses et le message. Une telle démarche nous dotera de meilleurs

outils pour nous acquitter de notre mission avec la compréhension et l'empathie de Jésus.

La clé du succès : la méthode de Jésus

La Bible foisonne d'exemples d'une telle approche. Dans 2 Samuel 12, Dieu chargea Nathan d'un message pour David. Comment le prophète allait-il s'y prendre pour révéler à ce roi puissant son terrible péché ? Nathan savait que David, l'ancien enfant-berger, aimait ses brebis. Il savait aussi que David, l'auteur du psaume 12, détestait « l'oppression envers les pauvres » (v. 5). Par conséquent, il utilisa la réponse à notre première question : la connaissance. En discernant l'intersection des faits et de son message, Nathan put lui communiquer efficacement celui-ci.

Dans Jean 4, on trouve un autre exemple de cette approche. Jésus rencontra une Samaritaine au puits de Jacob (Jn 4). Ensuite, celle-ci le décrivit en ces termes : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait » (Jn 4.29). Elle déclara que ce qu'il avait dit sur son compte prouvait qu'il était bel et bien le Messie (voir aussi le v. 39). Bien entendu, Jésus ne lui avait pas mentionné tout ce qu'elle avait fait, mais plutôt *les expériences les plus percutantes de sa vie !* Il se limita à ses mariages précédents ratés et à sa relation illicite présente. Ensuite, il fit le pont entre ces expériences et le message de sa messianité en s'adressant à elle avec amour et respect.

Dans cet entretien amical, Jésus la convainquit qu'il avait lu les secrets de sa vie. Et cependant, elle sentit qu'il était son ami, qu'il avait pitié d'elle et l'aimait. Tandis que la pureté même de sa présence condamnait le péché de la Samaritaine, il ne prononça aucune parole de condamnation. Il lui parla plutôt de sa grâce qui pouvait régénérer son âme. Soudain, une conviction de son caractère commença à germer dans le cœur de cette femme. *Se pourrait-il,* se demanda-t-elle, *que cet homme soit le Christ si longtemps attendu ?*

Enfin, on voit un autre exemple de cette approche dans la conversation de Jésus avec Nicodème (Jn 3). Jésus comprit que ce dont Nicodème avait le plus besoin, ce n'était pas d'une réponse aux arguments populaires contre sa messianité (voir Jn 7.50-52), ni d'une présentation savante de l'Évangile qui serait plus agréable aux oreilles de ce chef hautement éduqué et religieux. Bien que Nicodème désirât peut-être ce type de discussion, son besoin le plus urgent était le même que celui des pêcheurs ignorants et des prostituées irréligieuses : il devait reconnaître son besoin d'une réforme complète de l'esprit, des desseins, et des mobiles. Bref, il devait naître de nouveau (Jn 3.7).

Pressés par l'amour

Quelle leçon inestimable se dégage de ces exemples ! Pour accomplir une mission empreinte de compréhension et d'empathie, il ne s'agit pas de dire aux autres ce qu'ils ont la démangeaison d'entendre, mais plutôt, de leur parler de ce que leur âme a besoin, *de la façon qui leur permettra de mieux le comprendre.*

Qu'aiment-ils donc le plus ? Et que détestent-ils le plus ? Quelles expériences passées et actuelles ont le plus d'impact sur eux ? Quels sont leurs besoins les plus significatifs ? Une communication qui tient compte de ces questions nous *permet* de nous engager dans la mission avec compréhension et sympathie. Dans les termes de Paul, « l'amour de Christ nous presse » (2 Co 5.14, LSG) ! C'est là notre ultime *motivation.*

Tandis que nous méditons sur l'amour patient et tendre de Jésus pour chacun de nous, notre désir de répandre cet amour augmentera tout naturellement. Tandis que nous méditons sur les nombreuses façons dont Jésus chercha à communiquer avec nous par ce que *nous* aimons et n'aimons pas, par *nos* expériences ayant le plus d'impact sur *nous*, et par *nos* besoins les plus significatifs, notre désir de communiquer avec nos semblables selon *leurs* perspectives personnelles augmentera spontanément. Et tandis que nous plaidons ardemment avec Dieu pour qu'il déverse sur nous, selon sa promesse, son amour dans notre cœur par le Saint-Esprit (Rm 5.5), nous recevrons de plus en plus cet amour qui nous pousse dans cette direction. Par la grâce de Dieu, puissions-nous communiquer la vérité éternelle de façons judicieuses à nos amis et à nos voisins ! ■

QUESTIONS POUR la réflexion et le partage

1. Quand vous songez à atteindre ceux qui ont peu de choses en commun avec vous, qu'est-ce qui vous effraie le plus ?
2. Avez-vous des amis avec lesquels vous n'avez que peu de similarités religieuses ou culturelles ? Décrivez brièvement cette amitié.
3. Lorsque vous tentez de faire connaître le Christ aux autres, comment savoir s'il est approprié de « passer au niveau suivant » ?

Ean Nugent est développeur de logiciels pour la Conférence générale des adventistes du septième jour.

La méthode du Christ : accomplir la mission avec amour

GARY KRAUSE

Cinq étapes pour un témoignage efficace

New York, 1901. Les législateurs de la ville votèrent une loi sur les immeubles d'habitation sordides pour les rendre plus sécuritaires et plus sains. Le marché boursier de New York connut son premier krach. La ville fondit presque sous la vague de chaleur la plus mortelle de son histoire. Et cette même année, à l'âge de 68 ans, Stephen Haskell – le plus âgé des missionnaires adventistes – et Hetty, sa femme, se rendirent à New York en tant que missionnaires.

Ainsi, après toute une vie à la campagne, les Haskell se retrouvèrent en plein cœur de cette ville densément peuplée, dans un immeuble d'habitation situé à deux blocs de Central Park. Stephen Haskell semblait craindre de se perdre dans la foule. « Que nos frères n'oublient pas de prier pour nous, écrivit-il. Et n'oubliez pas l'adresse : 400 West 57th St., New York[1]. »

Stephen Haskell fut fasciné en voyant la jungle urbaine que lui et sa femme appelaient maintenant leur chez-soi. « Nous vivons dans un bâtiment de sept étages où logent 53 familles, poursuivit-il. Deux ascenseurs fonctionnent jour et nuit[2]. » Les Haskell se sentaient sans doute plus confortables sur un terrain d'un ou deux acres dans la campagne de la Nouvelle-Angleterre ! Malgré tout, ils suivirent le conseil d'Ellen White : au lieu de prêcher uniquement l'Évangile « de loin », les disciples du Christ doivent suivre son ministère d'incarnation – c'est-à-dire vivre au sein de la communauté et la servir. Elle écrit : « C'est par les relations sociales que le chrétien entre en contact avec le monde[3]. » Et plus loin : « Nos ouvriers d'expérience devraient s'efforcer d'aller là où ils entreront en contact direct avec ceux qui ont besoin d'aide[4]. »

C'était, évidemment, la méthode que Jésus lui-même utilisait pour atteindre l'humanité. Dans le cadre de sa mission, l'Église adventiste a mis sur pied une initiative stratégique intitulée « Atteindre le monde » où elle a adopté la méthode du Christ en tant que modèle. Dans son résumé classique de cette méthode, Ellen White décrit l'acte de se mêler aux gens comme étant la première de cinq dimensions vitales. « Le Sauveur, dit-elle,

1. se mêlait aux hommes pour leur faire du bien,
2. leur témoignant sa sympathie,
3. les soulageant,
4. et gagnant leur confiance.
5. Puis il leur disait : "Suivez-moi[5]." »

Le Sauveur se mêlait aux hommes

Jésus ne se contenta pas de rester au ciel, séparé de l'humanité, et d'envoyer le salut par télécommande. « La Parole [*Logos*] a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jn 1.14)[6], nous dit Jean. Dans les traditions grecque et juive, le mot logos est riche en histoire. Pour les Grecs, il s'agissait d'un terme philosophique, d'un principe unificateur dans l'univers conservant à toutes choses leur équilibre, leur ordre, leur symétrie. Par contre, la *Logos* (*Davar*, en hébreu) se réfère, dans la pensée juive, à l'expression, à l'action et au discours de Dieu.

C'est donc à même un mot extrêmement riche et multicouche que Jean puise sa description de Jésus. Un Grec imaginerait un principe cosmique abstrait se transformant en une personne. Le Juif, lui, envisagerait Dieu se révélant lui-même d'une manière ou d'une autre dans une forme humaine visible. Par l'incarnation, la vérité sur Dieu est littéralement habillée de chair et d'os.

Lorsqu'il vint sur la terre, Jésus n'établit pas son quartier général dans quelque lieu important pour ensuite attendre que les gens viennent à lui, mais alla plutôt vers eux. Jean déclare que Jésus *habita* parmi nous. Le terme grec *skenoo* signifie « planter sa tente » ou « vivre dans une tente » (voir Jn 1.14). Ainsi, Jésus, la *Logos*, planta sa tente parmi nous. Il but la même eau que nous, mangea la même nourriture que nous, et pleura comme nous.

Le Seigneur s'adressait au peuple dans les synagogues. Mais le plus souvent, il rencontrait des pécheresses aux puits des villages, repérait des péagers dans les arbres, rendait la vue à des aveugles au bord des routes poussiéreuses. C'est par le

PHOTO : ALEXIS BROWN

biais de son ministère global d'enseignement, de prédication, et de guérison que Jésus s'approcha de nous (Mt 9.35). Dans Matthieu 8 et 9, nous le voyons se mêler aux Juifs et aux païens, aux hommes et aux femmes, aux jeunes et aux vieux. Des gens le touchaient physiquement (Mt 9.20), et il les touchait aussi (Mt 8.3,15 ; 9.25,29). En fait, il se mêlait tellement aux « pécheurs » que les chefs religieux ne ratèrent aucune occasion de le lui reprocher (Mt 8.10-13).

Trop souvent, on relègue le christianisme aux cathédrales et aux séminaires, aux credo et aux déclarations. Mais sa vraie demeure se trouve dans les rues, les lieux de travail, les maisons, et notre vie ! La méthode du Christ nous enseigne que notre mission doit être bien davantage que de tenter d'attirer les gens, comme un aimant spirituel, dans nos temples. Il est vrai que nos églises doivent être attrayantes, accueillantes, et présenter des prédications et des programmes captivants. Mais leur rôle principal consiste à édifier leurs membres, à les former, à les faire sortir de leurs bancs et à les lancer dans la collectivité. La vérité prend vie quand elle est faite chair, quand elle croise la vie des hommes et des femmes, des garçons et des filles. Les doctrines sont vitales, certes, mais nous devons montrer comment elles agissent dans notre vie.

Le Sauveur leur témoignait sa sympathie et les soulageait

Tandis qu'à l'exemple de Jésus nous nous mêlons à nos semblables, nous prouvons que nous nous intéressons à leurs besoins, à leurs intérêts, à leurs familles. Dans les termes d'Ellen White, nous leur témoignons notre sympathie. Ce comportement décrit la façon et la perspective par lesquelles Jésus dirigeait son ministère : « À la vue des foules, il en eut compassion » (Mt 9.36). Ainsi, pour pouvoir remplir efficacement notre mission, nous devons œuvrer dans un même amour et une même compassion.

Jésus ne se mêlait pas aux gens comme un vendeur qui essaie de vendre ses opinions, ou comme un recruteur qui s'efforce d'ajouter des membres à son parti politique. Il vint en tant que Logos vivante pour manifester sa sympathie et son amour, pour soulager ses enfants, pour leur révéler la vérité sur Dieu. Ce qui nous motive dans l'accomplissement de notre mission est donc très important. Comme le dit l'apôtre Paul, « l'amour de Christ nous presse » (2 Co 5.14, LSG). Que l'on soulage nos semblables par le biais des soins médicaux, de l'éducation, de l'œuvre humanitaire – ou même en tenant compagnie à ceux qui souffrent de solitude – c'est l'amour du Christ qui nous motive.

Le Sauveur gagnait leur confiance

Tandis que nous suivons l'exemple du ministère du Christ – que nous nous mêlons à nos semblables, leur montrons de la sympathie, les soulageons – nous gagnons tout naturellement leur confiance. Notre amitié, notre sollicitude et notre intérêt établissent un climat de confiance. Un tel contexte les amène à s'ouvrir et à désirer s'impliquer avec nous à un niveau spirituel. Il ne s'agit pas ici d'une sorte de construction artificielle que nous plaçons au-dessus de toute autre chose, mais de la conséquence naturelle des autres dimensions de la méthode du Christ. Cependant, nous ne pouvons conduire les gens à Jésus – l'étape finale et vitale – par nous-mêmes. À cette étape, nous devons demander au Saint-Esprit de nous guider, puis chercher des portes, et enfin, être prêts à entrer dans celles qui s'ouvrent.

Dieu n'a pas appelé son Église à devenir un autre organisme de services sociaux, si importants soient-ils. La structure et la motivation spirituelles de notre ministère doivent souligner et inspirer tout ce que nous faisons : chaque bol de soupe que nous partageons, chaque séminaire de gestion du stress que nous donnons, chaque repas végétarien que nous servons à nos restaurants végétariens. Il serait même erroné d'insinuer que quelqu'un doive d'abord accepter notre message pour recevoir des soins physiques de notre part. Bien que notre œuvre communautaire doive manifester une compassion qui ne demande rien en retour, il ne faut toutefois pas séparer l'aide humanitaire du témoignage chrétien.

Puis il leur disait : « Suivez-moi »

Au fil des années, les adventistes ont insisté fortement sur l'étape finale qui consiste à proposer aux gens de suivre Jésus. Nous avons donné des millions de séminaires et de campagnes d'évangélisation, publié des milliards de pages d'« imprimés remplis de la vérité ». Mais quelle somme de temps accordons-nous aux autres étapes ? Sauter l'une ou l'autre des étapes de la méthode du Christ, c'est court-circuiter son ministère global. Or, les courts-circuits

PHOTO : DAVID J. HAM

« Les doctrines sont vitales, certes, mais nous devons montrer comment elles agissent dans notre vie. »

entraînent une perte de puissance.

Au début des années 1900, Ellen White loua l'œuvre de la jeune église adventiste à San Francisco parce qu'elle suivait la méthode du Christ. Elle lui donna comme surnom « la ruche ». Les membres d'église visitaient « les malades et les déshérités », recherchaient un foyer pour les orphelins, et trouvaient des emplois aux chômeurs. Ils allaient de maison en maison, donnaient des cours d'hygiène, et distribuait des imprimés. Ils établirent une école pour les enfants au centre-ville, sur la rue Laguna, et pendant un certain temps, s'occupèrent d'une mission médicale et d'une « maison pour hommes au travail ».

Dans les pièces d'une maison de la rue du Marché, juste à côté de l'hôtel de ville, ils donnaient des soins aux malades et dirigeaient un magasin d'alimentation naturelle. En outre, au cœur de la ville, un restaurant végétarien fonctionnait six jours sur sept. Sur le quai de San Francisco Bay, les adventistes s'occupaient également d'une mission pour les marins. Et comme si cela ne suffisait pas, ils donnaient des conférences dans des grandes salles de la ville[7] ! Aujourd'hui, plus de 100 ans plus tard, leur œuvre constitue pour nous un exemple remarquable d'une église qui, motivée par l'amour, adopta la méthode du Christ.

Mettre la méthode du Christ en pratique

La méthode du Christ n'est pas toujours facile à appliquer. Aujourd'hui, on n'a qu'à appuyer sur le bouton d'une télécommande, et les véhicules disparaissent dans des garages de banlieues. Les citadins s'enferment à double tour dans leurs appartements et voient à peine leurs voisins. De longues journées de travail leur laissent bien peu de temps pour les relations. Mais la méthode du Christ n'est pas un événement pour lequel nous devons trouver du temps ; c'est plutôt la façon dont nous devons orienter notre vie tout entière. La méthode du Christ, c'est prendre ce qui se fait déjà et le remodeler dans un but précis.

Ce qui importe, c'est de passer du temps avec des non adventistes. Allez-vous marcher chaque soir ? Merveilleux ! Vous n'avez maintenant qu'à inviter un non chrétien à marcher avec vous. Mieux encore : inscrivez-vous à un club de marche. Nous pouvons nous joindre à des tas de groupes : club de jardinage, de collection de timbres, de lecture, etc. Nous pouvons aussi travailler côte à côte avec nos semblables par le biais des services à la communauté.

Mangez-vous tous les jours ? Fantastique ! Il n'y a qu'à dénicher des occasions de manger avec des amis et des connaissances qui ne sont pas adventistes. Dans les cultures où cela est acceptable, le meilleur endroit, c'est chez soi. Mais une pizzeria ou un restaurant fait aussi l'affaire. L'important à retenir, c'est que les meilleurs contacts sociaux se font souvent à table. Comment pourrons-nous répondre aux besoins de nos semblables si nous ne les connaissons pas ? Il est clair que nous devons faire la connaissance de nos voisins et des habitants de notre collectivité, bref, prendre le temps de nous mêler à eux, d'écouter, de regarder, et d'apprendre.

Ellen White nous dit que la méthode du Christ « est la seule qui réussisse ». En réalité, « on obtiendrait de meilleurs résultats si l'on passait moins de temps à prêcher et davantage à visiter les familles. […] Avec la puissance que donnent la conviction, la prière et l'amour de Dieu, cette œuvre ne saurait rester stérile[8]. » Stephen et Hetty Haskell savaient cela et le mirent en pratique. La « ruche » de San Francisco le savait, et le mit, elle aussi, en pratique.

Et nous ? Saurons-nous cela et le mettrons-nous en pratique ? ■

[1] Stephen Haskell, dans *Advent Review and Sabbath Herald*, 9 juillet 1901, p. 14.
[2] *Idem.*, « The Bible Training School in New York City », *Advent Review and Sabbath Herald*, 12 novembre 1901, p. 11.
[3] Ellen G. White, *Le ministère évangélique*, p. 468.
[4] *Idem.*, *Testimonies for the Church*, Pacific Press Pub. Assn., Mountain View, Calif., 1948, vol. 8, p. 76.
[5] *Idem.*, *Le ministère de la guérison*, p. 118.
[6] Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Segond, dite à la Colombe.
[7] Ellen G. White, « Notes of Travel – No. 3: The Judgments of God on Our Cities », *Advent Review and Sabbath Herald*, 5 juillet 1906, p. 8.
[8] *Idem.*, *Le ministère de la guérison*, p. 118.

QUESTIONS POUR la réflexion et le partage

1. Qu'est-ce qui pourrait motiver un individu à devenir missionnaire à l'âge de 68 ans ?
2. Comment des individus timides peuvent-ils gagner la confiance des étrangers ?
3. Laquelle des cinq étapes soulignées ici considérez-vous comme la plus importante ?

Gary Krause est secrétaire adjoint, ainsi que directeur de Mission adventiste de l'Église adventiste du septième jour.

Une mission empreinte de conviction

Alain Coralie

Dans son ouvrage classique *How to Give Away Your Faith*, lequel traite de l'évangélisation personnelle, Paul Little définit ainsi le témoignage : « Conviction profonde que la plus grande faveur que l'on puisse faire aux autres, c'est de les présenter à Jésus-Christ[1]. » Les premiers chrétiens auraient dit un gros amen à une telle définition ! Où qu'ils allaient, ils partageaient leur foi avec un dynamisme et un courage tels que leurs auditeurs en étaient soit fascinés, soit troublés. Chose sûre, c'est que leur foi ne laissait personne indifférent ! Rien d'étonnant à ce que dans un court intervalle, elle se répandit comme une traînée de poudre et gagna des milliers d'âmes en un jour.

Ainsi, les premiers chrétiens atteignaient efficacement leurs semblables. À quoi peut-on attribuer un tel succès ? Que pouvons-nous apprendre d'eux ? Leur impact s'explique en partie par leur conviction profonde de la véracité et de la pertinence de l'Évangile. Pourquoi ? Parce que celui-ci avait transformé radicalement leur vie !

Personne n'illustre mieux ce point que l'apôtre Paul, dont la merveilleuse expérience de conversion et le ministère qui s'ensuivit témoignent de la puissance transformatrice du Christ. Après le récit de la conversion de Paul, la Bible déclare : « Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ? Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ[2]. » (Ac 9.20-22, LSG)

Une conviction venant d'en haut

Du récit de la conversion de Paul, une chose ressort : son expérience sur le chemin de Damas le persuada que Christ était bel et bien le Fils de Dieu, le Messie promis. C'est ce qui forgea sa nouvelle identité en tant que chrétien et soutint son œuvre en tant que missionnaire. Selon ses propres termes, il « fut saisi par le Christ-Jésus » (Ph 3.12) et devint un instrument de choix pour porter le nom du Seigneur aux nations (Ac 9.15 ; 26.15-19 ; Ga 1.15,16).

Auparavant, Paul croyait dur comme fer que les chrétiens étaient des fanatiques bercés d'illusions, des blasphémateurs ne méritant rien de moins que le châtiment le plus sévère. Il fit donc le vœu d'éliminer leur influence en ravageant l'Église (Ac 8.3). Cependant, en dépit du zèle erroné de Paul et de son esprit de persécution, Christ lui apparut (1 Co 15.8) et bouleversa complètement sa vie. En conséquence, Paul se mit immédiatement à parler courageusement de Jésus, lequel avait comblé le fossé entre le ciel et la terre par sa vie, sa mort, et sa résurrection.

Une conviction ancrée en Christ

L'expérience de Paul nous enseigne que la foi et le témoignage authentiques ne résultent que d'un face à face avec le Christ ressuscité. Par conséquent, il est impératif que nous passions tous par notre propre chemin de Damas. Bien que cette expérience puisse ne pas être aussi spectaculaire que celle de Paul, une rencontre salvatrice avec Christ demeure la condition préalable la plus essentielle et la qualification la plus importante dans notre partage de l'Évangile. Après tout, on ne peut pas partager ce qu'on ne connaît pas ! Nous ne pouvons témoigner que de ce dont nous avons fait l'expérience personnellement. Sans une telle expérience, notre foi chrétienne manque de puissance et notre témoignage n'a que peu d'impact.

Dieu ne nous appelle pas à simplement partager une liste de doctrines avec ceux qui n'ont pas encore embrassé notre foi. Nous sommes plutôt appelés à leur parler de Jésus. À ce sujet, Ellen White est on ne peut plus claire : « De tous les chrétiens, les adventistes du septième jour devraient être les premiers à prêcher le Christ au monde. […] Mais le grand centre d'attraction, le Christ Jésus, ne doit pas être oublié[3]. »

C'est exactement ce que Paul fit. Immédiatement après sa conversion, « il se mit à prêcher Jésus dans les synagogues (en disant) que c'était le Fils de Dieu. […] [Il] confondait les Juifs qui habitaient Damas, en démontrant que Jésus est le Christ. » (Ac 9.20-22) Plus tard, alors qu'il se trouvait à Athènes, il prêcha « la bonne nouvelle de Jésus et de

la résurrection » (Ac 17.18).

Chose intéressante, Actes 9 et Actes 17 nous présentent un modèle fondé sur la façon paulinienne d'annoncer l'Évangile. Ces textes nous enseignent au moins trois choses sur la façon d'accomplir notre mission avec conviction.

1. Paul saisissait toutes les occasions possibles de parler du Christ. Pour lui, l'évangélisation n'était pas un programme d'église ponctuel, mais plutôt sa passion ! Il était à l'affût de toute occasion favorable de partager sa foi. De même, parler du Christ n'est pas une option pour les adventistes ; c'est un impératif ! Ceux qui ont rencontré le Christ ressuscité ne peuvent se taire. Par conséquent, il est de notre devoir chrétien de nous engager quotidiennement dans un type d'évangélisation, que ce soit en témoignant auprès de nos voisins et de nos collègues, en distribuant des imprimés, en aidant ceux qui sont dans le besoin, ou en donnant des études bibliques. Les façons de partager le Christ foisonnent. Pourquoi ne pas choisir celles qui s'assortissent le mieux à votre tempérament et à vos dons ?

2. Une fois un auditoire trouvé, Paul modelait précisément son message pour ses auditeurs. Que ce soit avec des Juifs zélés dans une synagogue, avec un passant au marché, ou avec des philosophes païens à l'Aréopage, Paul atteignait les gens sur leur propre terrain. Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ? Simplement que nous ne pouvons atteindre le monde pour Christ à moins de nous impliquer dans nos collectivités. Ainsi, pour pouvoir atteindre efficacement nos semblables, mêlons-nous à eux sans hésiter, rencontrons-les là où ils sont, et faisons de notre mieux pour les comprendre.

Ellen White commente : « Votre succès ne dépendra pas tellement de vos connaissances et de vos talents, mais surtout de votre aptitude à trouver le chemin des cœurs[4]. » C'était là la stratégie de Paul. Partout où il allait, il s'efforçait de comprendre les gens, leur religion et leur culture à un point tel qu'il pouvait même citer leurs poètes (Ac 17.28) ! Par conséquent, si nous prenons notre mission au sérieux, nous adopterons la stratégie de Paul.

3. Paul raisonnait avec ses auditeurs pour qu'ils comprennent la signification et la justesse de l'Évangile. En ce qui nous concerne, ce principe s'applique de façon particulière aujourd'hui. Premièrement, nous n'avons pas à cesser de réfléchir lorsque nous partageons notre foi, bien au contraire ! La foi chrétienne est raisonnable. Elle résiste à l'examen minutieux le plus intense. Deuxièmement, il est vital que nous comprenions nos croyances pour pouvoir les présenter efficacement. Il est donc impératif d'y réfléchir consciencieusement.

Nous devons connaître les principes de notre foi avant de pouvoir les exprimer et les défendre. Cependant, le partage de notre foi ne peut se limiter à une poursuite intellectuelle. Notre témoignage ne peut être réduit à une bataille d'arguments à remporter. Il nous faut plutôt un objectif ultime : gagner nos semblables à Christ.

Par conséquent, le conseil biblique suivant s'adresse à nous : « Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 P 3.15, LSG). Comme l'a déjà dit quelqu'un : « Les gens font fi de la somme de vos connaissances jusqu'à ce qu'ils voient la somme de votre sollicitude. » Accomplir la mission implique à la fois des déclarations courageuses et une tendre compassion.

Prenez position !

En raison de sa foi inébranlable en Christ, Paul ne recula pas devant les railleries, les coups, la prison, le naufrage, et finalement, le martyre. Quinze cents ans plus tard, Martin Luther, le réformateur allemand, rencontra le même Christ. Il était tellement persuadé de la seigneurie de Jésus que lorsqu'il fut confronté par ses persécuteurs à la diète de Worms, il leur dit énergiquement : « Me voici, je ne puis faire autrement ; Dieu m'assiste ! » Comme Paul, Luther ne désirait pas seulement vivre sa foi. Il était prêt à mourir pour elle si nécessaire. Oui, la mission empreinte de conviction implique ce niveau d'engagement ! ■

[1] Paul Little, *How to Give Away Your Faith*, InterVarsity Press, Downers Grove, Ill., 2008, p. 41.
[2] Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Segond, dite à la Colombe.
[3] Ellen G. White, *Le ministère évangélique*, p. 150.
[4] *Ibid.*, p. 187.

QUESTIONS POUR la réflexion et le partage

1. Si vous deviez identifier le changement le plus significatif que Jésus a fait dans votre vie, quel serait-il ? Comment en témoigneriez-vous ?
2. Dans votre collectivité, où iriez-vous pour échanger des opinions avec vos semblables au sujet de la religion ou de la philosophie ?
3. Êtes-vous d'accord avec la déclaration « Le partage de notre foi ne peut se limiter à une poursuite intellectuelle » ? Pourquoi ?

Alain Coralie est le secrétaire de la Division Afrique centre-est.

Une mission transformatrice

Ben *et* Mary Maxson

Actes 2.42-47 nous rapporte un exemple remarquable de la communauté chrétienne impliquée dans la mission : les croyants persévéraient dans l'enseignement des apôtres, partageaient leur nourriture, exerçaient l'hospitalité, vivaient dans la communion fraternelle, louaient Dieu, et accueillaient chaque jour de nouveaux disciples.

Quel tableau saisissant ! À la Pentecôte, l'Esprit se déversa sur les croyants et demeura avec eux. Ce jour-là, non seulement 3 000 personnes se convertirent, mais quelque chose de nouveau se produisit : Dieu établit l'Église chrétienne. Pour la première fois dans l'histoire, le monde serait témoin de ce qui se produit lorsque Dieu prend des gens de cultures et d'antécédents différents pour en faire son Église – le corps du Christ.

Lui seul pouvait établir l'Église chrétienne, et c'est ce qu'il fit à Jérusalem. Son Église, c'est plus qu'un rassemblement d'individus, plus qu'un groupe ou qu'un club. C'est quelque chose qui transcende les dynamiques de l'organisation humaine, un organisme vivant ayant Jésus-Christ pour chef. C'est une communauté résultant d'une relation vivante avec Jésus. Cette relation crée une communauté qui trouve son identité en lui. La vie des croyants prend un nouveau sens ! L'Église, c'est un endroit où les croyants découvrent un sentiment d'appartenance, un endroit où ils peuvent grandir.

Un témoignage contemporain

Les ministères orientés vers le service attirent les gens. L'expérience de Penny Stratton* avec l'église adventiste à Paradise, en Californie, illustre bien ce qui se produit lorsque que les membres d'église s'impliquent dans la mission.

Penny vient puiser de l'eau au puits situé sur la propriété de l'église adventiste de Paradise. Après avoir bu notre eau pendant quatre ans, sa curiosité s'éveille. Penny cherche en ligne de plus amples informations sur les adventistes. Plus tard, elle parle de cette église à ses collègues de travail habitant à Paradise. Elle commence à assister aux services de l'église et à amener Elijah, son fils, à l'École du sabbat. Elle se fait un plaisir d'apporter des collations et de donner un coup de main.

Les témoignages personnels renforcent la conviction. Dottie Chinnock[1], responsable de la classe Jardin d'enfants, se lie d'amitié avec Penny. Elle l'invite à manger chez elle avec d'autres membres d'église. Tout le monde accueille avec amour le petit Elijah. Au cours du repas, Penny demande à tous pourquoi ils sont adventistes. Ils lui racontent alors, tour à tour, leur expérience personnelle et témoignent de la façon dont Jésus a transformé leur vie. À travers ces différentes histoires, Penny discerne le fruit de l'Esprit et l'action de celui-ci dans leur vie.

À l'épicerie locale, une employée adventiste parle de l'église à Penny et lui dit combien elle est heureuse d'avoir pris la décision de revenir à l'église après une période de refroidissement. Penny, qui connaît les épreuves que cette femme a subies pendant plus de 10 ans, remarque un changement chez elle depuis son retour à l'église. Son attitude est plus positive qu'avant. Dieu change réellement des choses dans sa vie ! Cette femme lui parle ensuite des classes de l'École du sabbat pour les enfants, de leur polyvalence, même celle des tout-petits. Encouragée par ce qu'elle vient d'entendre, Penny songe sérieusement à fréquenter régulièrement l'église.

L'étude biblique transforme. Penny est impressionnée par la vérité biblique qu'elle découvre à chaque service. Voyant son intérêt, Dottie l'invite au groupe d'étude biblique des femmes à 7 heures du matin. De nouvelles amitiés se forgent. Penny rencontre des gens qui vivent la Parole, qui sont toujours « dans la Parole ». L'amitié entre Penny et Dottie s'approfondit de jour en jour. « Penny, pourquoi ne te joindrais-tu pas à l'équipe de la banque alimentaire de l'église au sein du Ministère des amis ? » Penny accepte cette invitation, et dès lors, sert au sein de l'église et de la collectivité.

Avec le temps, Penny répond à la douce persuasion divine. Elle s'implique maintenant dans l'accueil. Alors qu'elle chemine avec Dieu, elle suit des études bibliques avec un pasteur. « Dieu m'a manifesté sa présence, dit-elle. Grâce à lui, ma foi ne cesse de grandir. Il a changé ma façon de penser pour une perspective orientée vers la grâce, et bien d'autres choses encore. » Cette église, souligne-t-elle, a établi de nombreux

« Penny est impressionnée par la vérité biblique qu'elle découvre à chaque service. »

liens avec les gens et s'est efforcée de voir Dieu agir à travers ses membres. Le corps du Christ, c'est exactement ça !

Penny ne cesse de voir Dieu agir dans et à travers sa vie quotidienne. Le Saint-Esprit poursuit son œuvre dans son cœur. Jamais elle n'aurait imaginé que de puiser de l'eau au puits lui donnerait un jour des occasions de partager son cheminement avec Dieu, ou que des gens seraient influencés et encouragés par son témoignage ! Tel est le corps du Christ : tous les membres l'entourent avec amour et témoignent de Dieu par leurs actes.

Conclusion

Une recette pour une mission transformatrice. Comment la famille de l'église locale peut-elle devenir une communauté sécuritaire remplie de sollicitude, une communauté où les nouveaux croyants peuvent croître et découvrir leur propre ministère ? La clé, c'est de se focaliser sur Jésus.

« Les chrétiens peuvent mener une vie plus élevée que celle que mènent nombre d'entre eux. Christ leur propose une vie entièrement nouvelle ! Seuls ceux qui fixent constamment les yeux sur Jésus – sur celui qui est rempli de grâce et de vérité – peuvent mener une telle vie. En le contemplant, ils seront transformés en la même image, de gloire en gloire[2]. »

Dieu a une vision très nette de ce qu'il attend de son Église. Il veut qu'elle grandisse, que ses membres travaillent de concert, et qu'elle « s'édifie [elle-même] dans l'amour » (Ep 4.16). Lui seul a la puissance de créer une telle Église.

Cela dit, quelle est notre responsabilité à cet égard ? Comment nous y prendre pour que les nouveaux membres croissent et s'impliquent activement dans la vie, le ministère, et la mission de l'Église ? Voici cinq recommandations directement fondées sur la Bible.

Renforcez les nouveaux membres dans leur relation avec Christ. Aidez-les à passer de la compréhension de la vérité à l'approfondissement de leur relation avec Jésus. Quelqu'un doit leur apprendre comment prier et lire la Bible de façon à favoriser leur croissance spirituelle (1 Th 2.7).

Faites de votre famille d'église une communauté remplie de sollicitude, une communauté où les nouveaux membres sont en sécurité dans leur croissance spirituelle, dans leurs luttes, et même dans leurs échecs. Ceux qui souffrent ou luttent peuvent recevoir de l'aide des autres parties du corps du Christ tandis que nous cheminons ensemble et nous exhortons mutuellement (1 Th 5.11).

Aidez les nouveaux croyants (et ceux de longue date) à faire le lien entre la vérité doctrinale et Jésus. La doctrine prend tout son sens lorsqu'elle nous aide à connaître Jésus et à grandir avec lui (Jn 14.6).

Encouragez les nouveaux membres à partager leur histoire, l'histoire de ce que Jésus fait dans leur vie. Notre mission consiste à aider nos semblables à rencontrer Jésus et à marcher avec lui. La meilleure façon de l'accomplir, c'est de raconter ce que Jésus a fait pour nous (Lc 8.39).

Invitez les anciens et les nouveaux membres à s'impliquer dans le ministère. Demandez-leur d'explorer ce qui les intéresse et les passionne, mais aussi leurs problèmes ou leurs fardeaux particuliers. Ensuite, aidez-les à explorer leurs dons spirituels éventuels pour le ministère. Encouragez-les à s'associer à des membres déjà impliqués dans le ministère. Aidez-les à développer leurs dons et à les utiliser dans le ministère. Enfin, attendez un peu et regardez bien ce que Dieu va faire (Ep 4.11).

Dieu a un rêve pour son Église – un rêve dont vous et moi faisons partie. Il désire nous utiliser pour aider nos semblables à devenir, eux aussi, une partie vivante de son rêve.

Puisse l'Église de Dieu être… l'Église ! ■

[1] Les noms sont utilisés avec permission.
[2] Ellen G. White, dans *Signs of the Times,* 11 mars 1903.

QUESTIONS POUR la réflexion et le partage

1. Comment une famille d'église locale peut-elle devenir une communauté sécuritaire et encourageante où les nouveaux croyants grandiront et découvriront leur propre ministère ?
2. Enseigner aux gens à prier, qu'est-ce que cela implique ? Faites une liste des étapes.
3. Quelles personnes vous ont aidé à vous brancher sur Christ et sur son Église ? Décrivez-les en quelques mots.

Ben et Mary Maxson servent à l'église adventiste de Paradise, en Californie. Ben y sert en tant que pasteur en chef.

Ellen G. White

Mission accomplie !

À l'œuvre pour hâter ce jour glorieux

[Des] siècles se sont écoulés depuis que les apôtres ont cessé leur labeur, mais l'histoire de leurs souffrances et de leurs sacrifices est pour l'Église le plus précieux trésor. Cette histoire fut écrite sous l'inspiration du Saint-Esprit, afin d'inciter les chrétiens de tous les temps à manifester un zèle toujours plus ardent et une consécration toujours plus grande à la cause du Sauveur.

Une première génération de témoins

Les disciples s'acquittèrent fidèlement de la mission que le Christ leur avait confiée ; et tandis qu'ils répandaient la bonne nouvelle du salut, la gloire de Dieu resplendissait sur les hommes comme jamais auparavant. Grâce à la coopération de l'Esprit divin, ils accomplirent une œuvre qui ébranla le monde entier. Dans l'intervalle d'une seule génération, l'Évangile fut annoncé à toutes les nations.

Quels résultats merveilleux furent obtenus par les apôtres ! Au début de leur ministère, quelques-uns n'avaient aucune formation intellectuelle ; mais grâce à leur consécration totale à la cause du Maître, grâce aux instructions qu'il leur avait données, ces hommes acquirent une préparation digne de la noble tâche qui leur avait été confiée. […] Leurs vies étaient « cachées avec le Christ en Dieu », et ils oubliaient leur propre personne, étant submergés par les flots profonds de l'amour infini.

Les disciples étaient des hommes qui parlaient et priaient avec sincérité, des hommes qui étaient soutenus par la force d'Israël. Ils se tenaient tout près de Dieu, et leur gloire personnelle était liée à son trône. Jéhovah était leur Dieu ; son honneur, leur honneur ; sa vérité, la leur. Toute attaque contre l'Évangile était comme une blessure à vif dans

« Le monde a un besoin impérieux de voir l'amour du Sauveur se manifester. »

leur âme, et ils luttaient de toute la force de leur être pour la cause du Christ. Ils pouvaient prêcher la Parole de vie, parce qu'ils avaient reçu l'onction céleste.

Ils attendaient beaucoup, c'est pourquoi ils osaient beaucoup. Le Christ s'était révélé à eux, et c'est à lui qu'ils regardaient pour être dirigés. Leur compréhension de la vérité et leur force pour supporter l'adversité étaient en proportion de leur conformité à la volonté du Seigneur. Jésus-Christ, sagesse et puissance de Dieu, constituait le thème de toutes leurs prédications. Ils exaltaient son nom, le seul qui fût donné aux hommes, et par lequel ils peuvent être sauvés. Tandis qu'ils proclamaient la plénitude du Christ, du Sauveur crucifié, leurs paroles touchaient les cœurs, et hommes et femmes étaient gagnés à l'Évangile. […]

Ce n'est pas par leur propre force que les disciples accomplirent leur mission, mais par la force du Dieu vivant. Leur tâche n'était pas facile. Les premiers chrétiens furent fréquemment soumis à de cruelles épreuves. Ils durent constamment lutter contre les privations, la calomnie, les persécutions ; mais ils ne faisaient pas cas de leur vie ; ils se réjouissaient d'être appelés à souffrir pour le Christ. […]

Un fondement solide

Sur les fondements que le Christ avait lui-même posés, ils édifièrent l'Église. Dans les Écritures, l'image de l'érection d'un temple est fréquemment employée pour illustrer l'édification de l'Église. […] Pierre écrit, au sujet de la construction de ce temple : « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ*. » (1 P 2.4, 5)

Les apôtres travaillèrent dans la carrière des Juifs et des Gentils pour en extraire les pierres qu'ils placèrent sur les fondements. Paul dit, dans sa lettre aux croyants d'Éphèse : « Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » (Ep 2.19-22) […]

Les apôtres bâtirent sur de solides fondements, sur le rocher des siècles lui-même. Ils employèrent à cet effet les pierres qu'ils avaient arrachées au monde. Ce ne fut pas sans difficultés que les constructeurs œuvrèrent. Leur travail fut rendu extrêmement pénible par l'opposition des ennemis du Christ. […]

Une persécution farouche

L'un après l'autre, les constructeurs les plus éminents tombèrent, frappés par l'ennemi. Étienne fut lapidé, Jacques tué par l'épée, Paul décapité, Pierre crucifié, Jean exilé. Et cependant l'Église grandissait. De nombreux ouvriers prenaient leur place, et ajoutaient pierre après pierre à l'édifice. C'est ainsi que, lentement, s'édifiait l'Église de Dieu.

Des siècles de persécution farouche firent suite à l'établissement de l'Église chrétienne, mais il y eut toujours des hommes qui considérèrent l'érection du temple de Dieu comme étant plus précieuse que la vie elle-même. […]

L'ennemi de la justice mit tout en œuvre pour entraver la tâche confiée aux constructeurs du temple du Seigneur. Mais Dieu « n'a pas cessé de rendre témoignage » (Ac 14.17) de sa puissance.

PHOTOS : DAVID SHERWIN

[…] Les ouvriers étaient massacrés, mais l'œuvre progressait toujours. Les Vaudois, Wicleff, Huss et Jérôme, Luther et Zwingle, Cranmer, Latimer et Knox, les Huguenots, Jean et Charles Wesley, et une foule d'autres apportèrent aux fondations les matériaux qui subsisteront pendant l'éternité. Et dans les années qui suivirent, ceux qui s'efforcèrent de répandre la Parole de Dieu, et ceux qui, dans les régions païennes, préparèrent la voie à la proclamation du grand message final, contribuèrent également à hâter l'achèvement de l'édifice. […]

Paul et les autres apôtres, ainsi que tous les justes qui ont vécu depuis lors, ont contribué à la construction de ce temple. […] À ceux qui bâtissent ainsi pour Dieu, Paul donne ces paroles d'avertissement et d'encouragement : « Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. » (1 Co 3.14,15) Le chrétien qui présente avec foi la Parole de vie, conduisant hommes et femmes dans la voie de la sainteté et de la paix, apporte des matériaux qui dureront, et, dans le royaume de Dieu, il sera honoré comme un sage constructeur. […]

De même que le Christ envoya jadis ses disciples, de même il envoie aujourd'hui les membres de son Église. Le pouvoir qu'ils possédaient, ces membres le possèdent également. S'ils font du Seigneur leur force, il sera avec eux ; ils ne travailleront pas en vain, et ils se rendront compte que l'œuvre dans laquelle ils sont engagés porte le sceau de Dieu. […]

Le Christ a confié à l'Église une mission sacrée. Chacun de ses membres devrait être un canal par lequel Dieu peut communiquer au monde les trésors de sa grâce. Jésus désire ardemment des serviteurs qui représenteront devant le

« Le Christ a confié à l'Église une mission sacrée. Chacun de ses membres devrait être un canal par lequel Dieu peut communiquer au monde les trésors de sa grâce. »

monde son esprit et son caractère. Car celui-ci a un besoin impérieux de voir l'amour du Sauveur se manifester. Tout le ciel est dans l'attente pour découvrir des hommes et des femmes par lesquels Dieu puisse révéler sa puissance.

L'organisme de Dieu

L'Église est l'organisme employé par Dieu pour la proclamation de la vérité, car elle est qualifiée en vue d'une œuvre spéciale. Et si elle reste fidèle, si elle obéit à tous les commandements, l'excellence de la grâce divine habitera en elle. Si elle honore le Seigneur, aucune puissance ne pourra lui résister.

Le zèle pour Dieu et pour sa cause poussait les disciples à rendre témoignage de l'Évangile avec puissance. Un tel zèle ne devrait-il pas insuffler à nos cœurs la détermination de faire connaître l'histoire de l'amour du Christ crucifié ? C'est un privilège pour tous les chrétiens, non seulement d'attendre, mais encore de hâter le retour du Sauveur.

PHOTOS : DAVID SHERWIN

Si l'Église veut revêtir la robe de justice du Christ, et rompre avec le monde, devant elle luira l'aurore d'un jour resplendissant et glorieux. La promesse de Dieu à son égard subsiste éternellement. […] La vérité triomphera […]. Bien que parfois retardés en apparence, ses progrès n'ont jamais été arrêtés. Quand le message évangélique rencontre de l'opposition, le Seigneur lui donne un supplément de force qui lui permet d'exercer une plus grande influence. Avec cette énergie divine, il renversera les plus fortes barrières et triomphera de tous les obstacles.

C'était le salut des âmes qui soutenait le Fils de Dieu pendant sa vie de labeur et de sacrifice. « À cause du travail de son âme, il rassasiait ses regards. » Jetant les yeux sur l'éternité, il contemplait par anticipation le bonheur de ceux qui – par son humiliation – avaient reçu le pardon et la vie éternelle. Il entendait les élus chanter le cantique de Moïse et de l'Agneau.

Nous pouvons nous représenter l'avenir et la félicité céleste. Les visions contenues dans la Bible nous donnent un aperçu de la gloire future. Ces scènes, décrites par la main de Dieu même, sont chères à l'Église. Par la foi, nous pouvons nous tenir sur le seuil de la cité céleste et entendre déjà l'accueil triomphal réservé à ceux qui, dans cette vie, espèrent en Christ et considèrent comme un honneur de souffrir pour lui. Tandis qu'on entend ces paroles : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père », les rachetés déposent leur couronne au pied du Rédempteur, en s'écriant : « L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. [...] À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » (Mt 25.34 ; Ap 5.12,13)

Là, les élus accueillent par des acclamations joyeuses ceux qui les ont amenés au Sauveur, et tous s'unissent pour chanter les louanges de celui qui mourut pour que des hommes puissent posséder une vie semblable à celle de Dieu. Le grand conflit est terminé. Les tribulations et les luttes sont finies. Des chants de victoire remplissent tout le ciel, lorsque les rachetés entonnent ces joyeux accents : « Gloire à l'Agneau qui a été immolé, qui est revenu à la vie, au puissant vainqueur ! » ■

* Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

QUESTIONS POUR la réflexion et le partage

1. Luttez-vous, à l'instar des disciples, « de toute la force de [votre] être » pour la cause du Christ ? Dans la négative, pourquoi ?
2. Les apôtres du Christ « attendaient beaucoup, c'est pourquoi ils osaient beaucoup ». Que pouvez-vous faire (donnez deux ou trois exemples) pour élargir votre vision à l'égard de la cause de Dieu ?
3. Vous arrive-t-il d'imaginer le ciel ? Que voyez-vous ?

Cet article est tiré de *Conquérants pacifiques*, p. 527-534. Les adventistes du septième jour croient qu'**Ellen G. White** (1827-1915) a exercé le don de prophétie biblique pendant plus de 70 ans de ministère public.

Une symphonie pour le ciel

Tout cela commença il y a 150 ans avant l'invention de la radio, 200 ans avant la télévision, et 250 ans avant Internet.

Dès 1740, en Europe de l'Ouest et dans ce qui constituait alors les colonies britanniques de l'Amérique du Nord, des chrétiens ayant fait l'expérience d'un réveil commencèrent à coordonner ce qu'ils appelaient des « Concerts de prière » – par des lettres transatlantiques dont l'expédition prenait six semaines par bateau. Remués par des rapports de ce que le Saint-Esprit faisait pour déclencher un réveil en maints endroits, les dirigeants s'arrangèrent pour fixer des moments de prières sur les deux côtés de l'Atlantique. Ils avaient l'assurance que ces intercessions combinées du peuple de Dieu apporteraient les bénédictions promises dont leurs communautés avaient tant besoin.

De ces efforts que les historiens appellent aujourd'hui « Le premier grand réveil », de nombreuses initiatives de prière mondiale ont jailli, et sont maintenant disponibles instantanément grâce au Web mondial. Édifiés par les récits fascinants des réunions de prières consignées dans les Actes des apôtres – surtout Actes 4 – les croyants voulurent passionnément que leurs prières se mêlent à celles de centaines de milliers – de millions – d'autres, suppliant le ciel de leur donner une vie nouvelle en Christ.

C'est cet objectif vital – se lier avec les autres croyants en prière – qui sous-tend la décision historique de l'Église d'établir une semaine de prière annuelle. Depuis des décennies, l'Église a préparé des articles ciblés pour soutenir et encourager les croyants pendant un temps consacré à la réflexion, à l'étude et à l'intercession communes. Cette année, les articles de la Semaine de prière paraissent pour la première fois dans une édition spéciale de *Adventist World*, le journal international de l'Église adventiste. Si, en raison des besoins régionaux, cette semaine de prière se tient à un moment légèrement différent selon les secteurs, en revanche, son objectif demeure le même : se réunir avec d'autres croyants et, ensemble, se focaliser sur l'étude et la prière.

Tandis que nous aspirons au réconfort pour lequel nous prions précisément en même temps que des millions d'adventistes dans plus de 200 pays du monde, le groupe le plus important avec lequel nous prions, c'est celui dans lequel l'Esprit nous a placés – la communauté de frères et de sœurs en Christ. C'est elle, en effet, qui nous connaît le mieux, qui nous aime et nous soutient. Alors que vous lisez, discutez, et intercédez avec et pour vos frères et sœurs en Christ, soyez assurés que vos prières montent, telle une symphonie sublime, vers la salle du trône céleste. Ce concert touchera profondément Jésus et lui donnera même une occasion plus grande encore de bénir son peuple.

Bill Knott,
Éditeur exécutif et directeur du Ministère de Adventist Review

RAPPORT MONDIAL

Le nouveau de la SID dévoile sa

Il donne « Un membre,

Solomon Maphosa, nouveau président de la Division Afrique australe/Océan indien (SID), a dit que sa grande priorité est d'encourager chaque membre d'église à amener au moins une personne à Christ par année, dans le cadre de l'initiative « Un membre, une âme ».

En juin dernier, Solomon Maphosa, un ressortissant zimbabwéen ayant servi récemment en tant que secrétaire exécutif de la division, a remplacé Paul Ratsara à la présidence. Ce dernier a démissionné de son poste le 31 mai 2016.

« Ma vision pour la SID, c'est "Un membre, une âme", a dit Solomon Maphosa à *Adventist World*. Cette initiative est un appel à tous les membres à s'impliquer activement dans la mission de l'Église, et à prendre ce ministère en mains. »

Cette vision, a-t-il expliqué, se fonde sur deux passages bibliques – 1 Pierre 2.9 et Éphésiens 4.11, 12 – et sur le conseil suivant d'Ellen G. White, cofondatrice de l'Église adventiste : « Ceux qui ont la direction spirituelle de l'Église devraient faire les plans nécessaires afin de donner l'occasion à chaque membre d'église d'avoir une part dans l'œuvre de Dieu*. »

La Division Afrique australe/Océan indien compte environ trois millions de

Andrew McChesney

président vision

la priorité à l'initiative une âme »

SOLOMON MAPHOSA / FACEBOOK

DAVID SHERWIN

Ci-dessus : Solomon Maphosa et Savia, sa femme, ont célébré leur 32e anniversaire de mariage en 2010. **Encadré :** Solomon Maphosa, nouveau président de la Division Afrique australe/Océan indien.

membres et comprend plus de 15 pays, y compris l'Afrique du Sud, le Zimbabwe, et la Zambie.

Le Comité exécutif de la Conférence générale – la plus haute instance dirigeante de l'Église adventiste – a élu Solomon Maphosa le 22 juin. Le jour précédant le vote, le Comité exécutif de la Division Afrique australe/Océan indien a recommandé la candidature de Solomon Maphosa au Comité exécutif de la Conférence générale.

Ted N. C. Wilson, président de la Conférence générale, lors de la réunion en Afrique du Sud : « Mardi le 21 juin, le Saint-Esprit a fait nettement sentir sa présence au sein du Comité exécutif de la division lors du processus de sélection d'un nom recommandé pour le poste de président de la division, et ensuite, pour celui de secrétaire de la division. Nous louons Dieu de sa direction et de l'esprit de douceur qui s'est manifesté au sein du comité. Nous avons entrecoupé de prières le processus de sélection. Nous avons pris le temps d'établir les caractéristiques nécessaires pour un président. Après une période de discussion ouverte, nous avons procédé à un scrutin secret. Le comité de la division a élu le pasteur Maphosa en tant que président recommandé. »

Le 22 juin, le Comité exécutif de la Conférence générale a aussi élu Gideon P. Reyneke à titre de nouveau secrétaire exécutif de la Division Afrique australe/Océan indien. Gideon Reyneke a travaillé auparavant au sein de la division en tant que secrétaire itinérant, et en tant que directeur du Département de l'École du sabbat et des ministères personnels.

Ted Wilson a demandé aux membres d'église de prier pour les dirigeants de la division « tandis qu'ils portent la responsabilité spirituelle de se focaliser sur la vision du peuple de Dieu au sein de la SID, dans le cadre de l'"Implication totale des membres" et du retour imminent de Jésus ».

Ted Wilson : « Le pasteur Maphosa aime passionnément l'Église de Dieu, l'évangélisation, et la mission. Je le connais depuis longtemps. Ce sera un privilège de travailler en étroite collaboration avec lui puisque, à l'instar de tous les présidents de division, il sera aussi vice-président de la Conférence générale. »

Solomon Maphosa, originaire de Bulawayo, au Zimbabwe, est titulaire d'un baccalauréat en théologie de l'Université Andrews – campus de l'Université Solusi, au Zimbabwe. Il est également titulaire d'une maîtrise en religion et d'un doctorat en ministère pastoral de l'Université Andrews. Il a tenu différents rôles au sein de l'Église, dont évangéliste adjoint, pasteur de district, directeur de l'économat du champ de l'ouest du Zimbabwe (1986-1988), directeur de jeunesse de la Fédération de l'ouest du Zimbabwe (1989-1993), secrétaire exécutif de la Fédération de l'ouest du Zimbabwe (1995), secrétaire exécutif de l'Union du Zambèze (1995-2000), et président de l'Union des fédérations du Zimbabwe (2001-2005). Il a servi en tant que secrétaire exécutif de la division depuis 2005.

Solomon Maphosa est marié à Savie Maphosa (née Zikhali). Le couple a un fils, deux filles, et quatre petits-enfants.

Entre-temps, Solomon Maphosa a indiqué que pendant son mandat, il s'attachera à ses versets bibliques préférés – Éphésiens 3.20, 21 : « Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Église et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen. »

« J'aime ce texte parce qu'il me dit qu'aucune situation, aussi impossible soit-elle, n'excède les capacités de mon Dieu », a-t-il conclu. ■

* Ellen G. White, *Le ministère évangélique*, p. 343.

Linda Mei Lin Koh

Missionnaires pour Jésus !

Prends un crayon et une feuille de papier pour écrire tes réponses.

PREMIER SABBAT

Le petit missionnaire de Dieu

Verset biblique

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28.19).

Histoire

Mateo, 8 ans, est tout excité ! Il a un plan formidable en tête, et veut en parler à son père et à sa mère. Aussitôt qu'il rentre de l'école, il s'empresse d'aller voir son père.

« Papa, Papa, je veux faire quelque chose pour Jésus ! dit-il avec enthousiasme. Je veux commencer un petit groupe pour mes amis et nos voisins ! »

« Mais c'est une super idée, Mateo ! répond Papa avec joie. Je vais te montrer ce qu'il faut faire. »

« O. K., Papa ! Peux-tu m'enseigner à donner des études bibliques ? Je peux leur apprendre des chants et raconter des histoires de la Bible aux enfants », dit Mateo avec enthousiasme.

Plus tard, Mateo rend visite à tous ses voisins et les invite à son petit groupe. Il invite aussi ses camarades de classe. À la première réunion de son petit groupe, il n'y a que huit enfants et adultes. Mateo leur apprend plusieurs chants qui parlent de Jésus et leur raconte des histoires bibliques. Les participants écoutent avec beaucoup d'intérêt. On leur donne des Bibles pendant les réunions. Bientôt, de plus en plus de gens se joignent au petit groupe de Mateo. Quinze personnes viennent maintenant aux réunions. Mateo donne sa première étude biblique sur Jean 3.16. Il aime énormément ce verset, lequel dit que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour nous sauver.

« Papa, tu sais quoi ? Je veux être un pasteur quand je serai grand, dit Mateo avec ferveur. Je veux être un missionnaire, je veux aller partout pour dire aux autres que Jésus les aime et qu'il veut les emmener au ciel avec lui ! »

« Merveilleux, fiston ! Commence alors à être un missionnaire ici même, dans ton voisinage », dit Papa avec un grand sourire tandis qu'il ébouriffe les cheveux de Mateo. « Je sais que Jésus va en être très heureux. »

À toi de jouer !

Fabrique deux cartes d'invitation et décore-les à ton goût. Sur chaque carte, invite par écrit un ami ou un camarade de classe à participer à ton École du sabbat.

DIMANCHE

Un rayon de soleil pour Jésus

Verset biblique

« Retourne chez toi, dans ta famille, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait dans sa bonté pour toi. » (Mc 5.19, BFC)

Histoire

« Maman, les histoires d'Albert Schweitzer et de David Livingstone sont captivantes ! » s'exclame Gabriela.

« Oui, ces hommes ont sacrifié beaucoup pour venir en aide aux malades et aux démunis en Afrique, explique Maman. Ils ont couru le risque de tomber malade et de mourir. »

« Je pense que je veux être une missionnaire quand je serai grande. Est-ce qu'il faut que je sois d'abord baptisée ? » demande-t-elle sérieusement.

« Tu n'es pas obligée d'être baptisée avant de travailler pour Jésus. En fait, tous ceux qui aiment Jésus sont des missionnaires ! » répond son père.

« Te souviens-tu de l'homme qui était possédé d'un démon dans la région de Génésareth ? Jésus l'a guéri ! Ensuite, cet homme a voulu aller avec Jésus. Mais qu'est-ce que Jésus lui a dit ? » demande sa mère.

« Il lui a dit de rentrer chez lui et de raconter à sa famille sa merveilleuse guérison », répond Gabriela.

« Exactement. Jésus veut que nous partagions la bonne nouvelle avec notre famille, nos amis, et nos voisins. Comme ils font partie de notre entourage, ils peuvent voir le changement que Dieu fait en nous ! » s'exclame sa mère.

« Gabriela, tu peux commencer tout de suite. Regarde autour de toi et vois comment tu peux servir et parler de l'amour de Dieu à tes semblables », lui suggère son père.

« O. K. Je pense que je connais quelqu'un que je peux aider », dit pensivement Gabriela.

« Super ! dit Maman. Te souviens-tu du petit chant "Un rayon de soleil" ? Être un missionnaire, c'est être comme un rayon de soleil pour Jésus. »

« Un jour, il se peut que je sois une missionnaire en Russie. Mais pour l'instant, nous pouvons tous être des missionnaires ici même ! » s'écrie Gabriela avec ferveur.

Cherche et trouve !

Cherche dans ta Bible trois grands missionnaires. Comment ont-ils partagé la bonne nouvelle du salut ?

DAVID AMSLER

LUNDI

Un été inoubliable !

Verset biblique

« Tu seras son témoin, devant tous les hommes, de ce que tu as vu et entendu. » (Ac 22.15)

Histoire

Les vacances d'été seront bientôt là ! Tous les élèves de la classe de Christopher parlent déjà des aventures formidables qu'ils auront en famille pendant les vacances. Mais pour Christopher, il en sera tout autrement. Son cœur lui dit de se lancer dans une aventure complètement différente. En effet, la semaine dernière, l'un des missionnaires revenus de l'Amérique centrale a raconté leur expérience et appelé les jeunes à vivre, eux aussi, une expérience missionnaire. Christopher et Allen, son ami, se sont alors sentis appelés à participer à un voyage missionnaire organisé par leur école.

« Maman, Papa, est-ce que je peux m'inscrire au voyage missionnaire à destination du Guatemala cet été ? demande Christopher avec enthousiasme. Je veux faire quelque chose pour les autres. »

« C'est une merveilleuse idée ! Il faut que tu organises une levée de fonds pour acheter ton billet. Nous t'en payerons la moitié », répond Papa sans hésiter.

Le 20 juin, Christopher, Allen, et 10 autres jeunes disent au revoir à leur famille et s'envolent pour Guatemala City. Après un peu moins de sept heures de vol, ils arrivent enfin à destination. Le groupe est immédiatement transféré dans un minibus. Trois heures plus tard, ils atteignent la station missionnaire. Quel soulagement !

On demande à Christopher et à Allen de diriger le service de chant pour le culte matinal des enfants de la communauté. Ils sont heureux de faire connaître Jésus à ces enfants qui n'ont jamais entendu parler de lui. Dans l'après-midi, ils rejoignent les adultes et posent des briques à la chapelle en pleine construction. C'est un travail éreintant !

Christopher soupire. « Allen, je pense que tout compte fait, être un missionnaire n'est pas aussi facile que ça. »

« T'as raison ! J'espère que nous tiendrons le coup pendant les 13 prochains jours, Chris », répond Allen, un peu inquiet.

Mais au bout de quatre jours, Christopher apprécie vraiment son travail. Son rôle d'enseignant lui plaît beaucoup. Le plus satisfaisant, c'est de voir la chapelle complétée après 10 jours de dur labeur. Le jour de la consécration de ce nouveau temple, on tient une grande célébration pour remercier Dieu.

Le voyage missionnaire prend bientôt fin. Les étudiants fatigués rentrent chez eux. Christopher éprouve une joie et une satisfaction qu'il n'a jamais senties auparavant. Son implication dans les missions l'a transformé. Il décide immédiatement de commencer une levée de fonds dans le cadre d'un nouveau projet : l'achat de fournitures scolaires pour les enfants pauvres du Guatemala. Il ne peut s'arrêter de partager les joies du service missionnaire avec ses camarades de classe et à l'église !

« Nous avons reçu tant de bénédictions de la part de Dieu que nous devons les partager avec les pauvres », dit Christopher.

Te souviens-tu de l'apôtre Paul et de ses nombreux voyages missionnaires ? Il raffolait tout simplement de partager les bénédictions qu'il avait reçues de Dieu !

Cherche et trouve !

À partir des textes bibliques suivants, trouve les secrets pour devenir une personne nouvelle, transformée.

- **Jean 15.4-8**
- **Jean 4.1-42**

À toi de jouer !

Avec tes parents ou des amis, mets sur pied un projet missionnaire spécifique pour venir en aide aux pauvres et aux nécessiteux de ta collectivité.

MARDI

Un service désintéressé

Verset biblique

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Lc 19.10)

Histoire

La pluie tombe à flots tandis que le pasteur Chong s'engouffre dans sa voiture pour rendre visite à un homme et à sa femme, baptisés depuis peu. Leur bébé de deux mois est malade. Certaines routes sont inondées, mais finalement, le pasteur arrive chez eux.

« Je suis venu immédiatement après votre coup de fil », dit vivement le pasteur Chong tandis qu'il entre dans leur appartement. « Comment va-t-il ? » demande-t-il tout en caressant le visage du bébé.

« Mais il est bouillant de fièvre ! Amenons-le tout de suite aux urgences ! » s'écrie-t-il. Il prend le bébé dans ses bras, se précipite vers sa voiture, suivi des parents. Au passage, ils prennent une couverture et d'autres articles nécessaires.

Le pasteur Chong supplie Dieu de sauver le bébé. Il reste avec les parents à l'hôpital toute la nuit. Heureusement, la condition du bébé se stabilise, et la fièvre tombe. Quelle nuit ! Avant de partir, le pasteur Chong donne de l'argent au couple.

Après quelques heures de sommeil, le pasteur se lève et se prépare pour ses sessions de counseling avec deux jeunes hommes qui s'efforcent de cesser de fumer. Leurs parents, membres de l'église du pasteur Chong, ont supplié celui-ci de s'occuper de ces deux jeunes, car personne ne les aime, personne ne leur fait confiance.

Le pasteur Chong connaît Elmo et Jeffrey depuis leur naissance. Il les a vus grandir et aller à l'école secondaire. Mais les deux ont abandonné leurs études à la dernière année de leur secondaire.

Comprenant les luttes et les tentations auxquelles ils font face, il désire leur venir en aide. Mais il se demande aussi si leurs parents, très occupés, négligent leurs fils.

« Les gars, vous faites vraiment des progrès ! Je suis fier de vous ! dit le pasteur Chong en souriant. Avez-vous suivi les étapes chaque jour ? »

La bataille n'est pas encore gagnée. Mais le pasteur est toujours là pour les encourager, les soutenir, et pour prier avec eux. Certains membres estiment qu'il consacre trop de temps à Elmo et à Jeffrey. Ils veillent à ce que leurs enfants ne fréquentent pas ces garçons. Mais le pasteur croit que Jésus-Christ peut changer n'importe qui si seulement on le lui permet. Il pense que l'église doit aimer ces deux jeunes, les comprendre, et les accepter.

En se mettant au lit ce soir-là, le pasteur Chong est reconnaissant de ce que Dieu a fait pour Elmo et Jeffrey. Soudain, il a une bonne idée. Demain, il va les prendre avec lui, et ensemble, ils vont visiter les malades. Cette implication dans le ministère envers ceux qui sont plus démunis sera, il en est sûr, une expérience transformatrice !

Cherche et trouve !

Trouve dans les textes bibliques suivants trois individus, et décris la façon dont Jésus a traité chacun d'eux.

a. Luc 7.1-10
b. Jean 8.1-11
c. Luc 19.1-10

À toi de jouer !

Écris deux choses que tu peux faire pour une personne qui n'a pas grand-chose. Écris un poème ayant pour thème le service dans ta collectivité.

JEAN GERBER

ELIAS MINASI

MERCREDI

Le refuge des enfants

Verset biblique

« Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. » (1 P 4.9)

Histoire

« Regarde ces pauvres enfants là dehors, dit tristement Donna Vargase. Ils cherchent de la nourriture dans le dépotoir. »

« Nous devons les aider, suggère Dan, son mari. J'ai une idée ! »

Bientôt, le couple commence à nourrir ces enfants de la rue avec de bons repas faits maison. Au début, environ 10 enfants viennent et mangent tout, jusqu'à la dernière miette. Pour la première fois, leur estomac est plein ! Ils dorment mieux la nuit. Peu après, d'autres enfants se présentent chez Donna et Dan les lundis, mercredis et vendredis, et font la queue à l'extérieur du garage.

Plusieurs amis de Donna et de Dan se joignent à eux dans ce nouveau ministère, et voient grand ! Ils entreprennent non loin de là la construction d'un refuge sur une propriété donnée par un membre d'église. Ils font des plans pour nourrir ces enfants sans-abri, pour les éduquer et leur enseigner des compétences pratiques.

« Appelons notre centre "Le refuge des enfants", dit Donna. J'aime ces visages souriants ! Ils remplissent mon cœur de joie ! »

« Donna, tu es vraiment disciple de Jésus, lui dit son mari avec une étincelle dans les yeux. Tu as une telle compassion pour ces enfants ! Ce que tu fais pour eux est extraordinaire. »

« Je ne fais que suivre ce que Dieu veut que nous fassions. Te souviens-tu d'Ésaïe 58 ? La vraie consécration et le vrai jeûne, c'est de prendre soin des nécessiteux et des pauvres », rappelle-t-elle à son mari.

« J'aime ces histoires de la Bible où Jésus aide les pauvres, ajoute-t-elle. Elles me poussent à aider les autres, moi aussi. »

Avec leur équipe de bénévoles, Donna et Dan continuent à nourrir les enfants sans-abri, à leur parler de l'amour de Jésus, à leur enseigner des compétences qui les aideront, plus tard, à gagner leur vie. « Le refuge des enfants » est un petit coin de ciel sur la terre pour des centaines d'enfants.

Cherche et trouve !

Lis Matthieu 8 et 9, et trouve la mission d'amour soulignée dans ces deux chapitres. Liste cinq individus que Jésus a guéris et servis.

Quelle sorte d'individus Jésus a-t-il aidés ? En quoi Jésus était-il différent des pharisiens, des sadducéens et d'autres chefs religieux de son époque ?

JEUDI

Le témoignage d'Olie

Verset biblique

« Soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 P 3.15).

Histoire

Olie s'installe confortablement dans son siège et boucle sa ceinture de sécurité. Il est prêt pour une promenade tranquille à Kalimantan, en Indonésie, dans le cadre d'un voyage missionnaire passionnant. Ce voyage, ça fait un mois qu'il l'attend avec impatience. Maintenant, c'est le grand jour ! Il jette un coup d'œil autour de lui et aperçoit plusieurs de ses amis assis confortablement derrière lui.

Au moment où Olie s'apprête à fermer les yeux, l'homme assis juste à côté se penche vers lui.

« Alors, jeune homme, quelle est ta destination ? Tu as l'air bien enthousiaste ! » lui dit l'étranger en hochant la tête.

« Eh bien, je vais en voyage missionnaire ! Nous allons creuser des puits et construire des latrines pour les habitants d'un village de Kalimantan », dit Olie en souriant largement.

« Ah bon ! Et pourquoi fais-tu ça ? demande l'homme. Ne serait-il pas plus amusant d'aller en vacances ? »

« La Bible nous enseigne à aider et à servir les autres, et c'est ce que je veux faire », répond Olie avec assurance.

« Ouah, tu m'as l'air vraiment convaincu ! répond l'homme en tournant ses pouces vers le ciel. Parle-moi davantage de ce voyage. Je suis surpris de voir une foi si solide chez un jeune comme toi. »

Et pendant 30 minutes, Olie lui raconte comment il a découvert Jésus-Christ. Imagine un peu : Olie était bouddhiste auparavant. Il est allé à une école adventiste et est devenu un chrétien né de nouveau ! Olie lui explique les difficultés auxquelles il a dû faire face quand il a annoncé aux membres de sa famille sa décision de suivre Jésus.

« Excusez-moi, je crois que je vous ai retenu trop longtemps, Monsieur. Permettez-moi de vous offrir cette brochure », dit Olie.

« Merci, jeune homme, je vais la lire. Ta conviction m'a impressionnée, dit-il en riant. Bonne chance ! Que Dieu t'accompagne ! »

Cherche et trouve !

Lis Actes 9.20-22. Qu'est-ce que Paul a fait, et d'où a-t-il tiré une telle force ?

VENDREDI

Les dons spirituels d'Ohnma

Verset biblique

« C'est lui qui a fait des dons particuliers aux hommes : des uns il a fait des apôtres, d'autres des prophètes, d'autres encore des évangélistes, des pasteurs ou des enseignants. » (Ep 4.11, BFC)

Histoire

Au cours d'une récente campagne d'évangélisation, Ohnma a été baptisée parce qu'elle aime Jésus. Lors de son premier sabbat à l'église, Mme Lywin, la femme du pasteur, l'accueille à l'entrée et lui souhaite la bienvenue.

« Ohnma, ça te plairait de nous aider en tant que conseillère auprès d'un groupe de jeunes de notre club des Explorateurs ? » lui demande Mme Lywin, le regard brillant.

« Heu, je ne suis pas sûre de savoir comment faire ça. Je ne pense pas que j'ai ce talent-là », répond Ohnma avec hésitation.

« Oh, ne sous-estime pas tes capacités ! Je discerne déjà en toi au moins deux dons venant de Dieu », s'exclame Mme Lywin.

« Vraiment ? J'aime beaucoup parler aux gens et partager », dit Ohnma avec assurance.

« C'est exactement ce qu'il nous faut ! Sais-tu que Dieu a accordé à chacun de nous des dons spirituels et des talents différents pour son œuvre ? Lis Romains 12 et 1 Corinthiens 12. Tu pourrais bien y découvrir que tu es une excellente enseignante », répond Mme Lywin en souriant.

« Chaque disciple de Jésus est un missionnaire, poursuit Mme Lywin. Par conséquent, utilise tes dons pour enseigner, aider, et pour partager l'amour de Jésus avec ceux qui t'entourent. Tu n'as pas besoin d'aller en Afrique pour être une missionnaire ! »

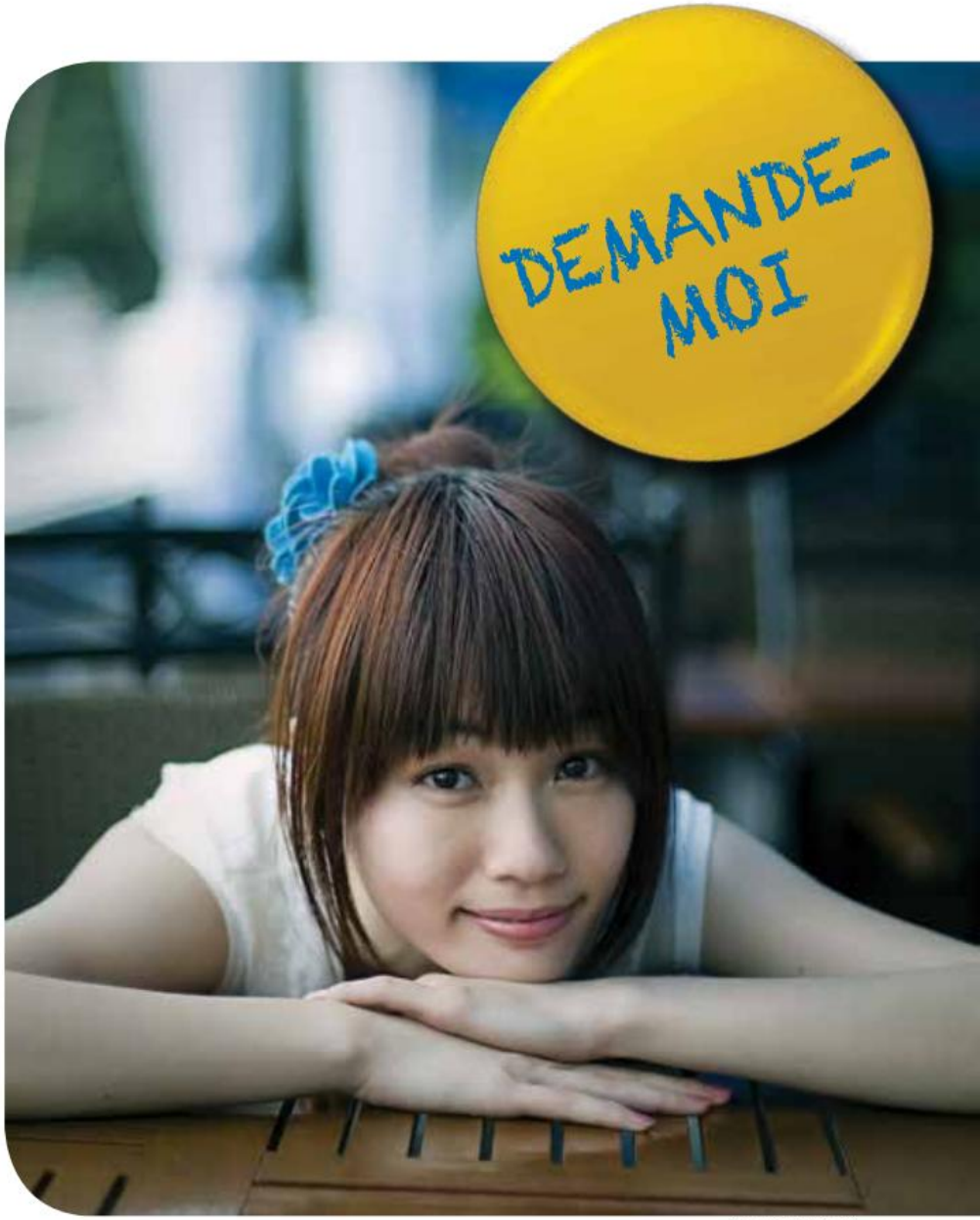
Bientôt, Ohnma se joint au club des Explorateurs en tant que conseillère pour un groupe de jeunes. Ensuite, elle dirige avec d'autres une école biblique de vacances. Quelle joie elle éprouve de parler de Jésus à des enfants qui ne le connaissent pas ! Et qu'il est formidable de travailler avec les Explos !

Cherche et trouve !

Lis Jean 4.4-30. De quelle manière la Samaritaine a-t-elle été une missionnaire après sa conversation avec Jésus ?

À toi de jouer !

Sur du papier de construction de couleur, trace un cercle mesurant 7,5 centimètres de diamètre. Sur ce cercle, écris les mots « DEMANDE-MOI » à l'aide d'un feutre. Épingle ce « macaron » sur ta blouse ou ta chemise. Frappe ensuite à la porte de ton voisin. Quand il ouvrira, pointe simplement ton macaron. S'il te dit : « Te demander quoi ? », tu peux commencer à lui parler de Jésus.



XUAN ZHENG

DEUXIÈME SABBAT

Mon ultime demeure

Verset biblique

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Ap 21.4).

Histoire

Tout le monde est enthousiaste ! Kelly compte les jours ! Ce sera, en effet, la grande fête familiale à l'immense maison de Grand-père. Une fois par année, tous les membres de la famille de Grand-père s'y réunissent et passent du bon temps ensemble. Les enfants sont impatients ! Ils pourront jouer avec leurs cousins, manger des tas de bonnes choses, et explorer une pièce mystérieuse.

Tandis que la voiture approche de la maison de Grand-père, Kelly est tellement excitée qu'elle a du mal à attendre une minute de plus.

« Dans combien de temps on arrive, Papa ? Tu conduis vraiment lentement aujourd'hui ! » dit Kelly avec impatience.

« La prudence est de mise », répond Papa.

« Je meurs d'envie de voir quel nouveau gadget Grand-père nous a préparé cette année ! s'exclame vivement Kelly. Ce prix-là, je le veux ! »

« Tu pourras l'avoir si tu fais tout ce qu'il y a sur la liste de Grand-père », dit Papa d'un ton encourageant.

Oui, cette réunion est fantastique ! Les rires et le plaisir sont au rendez-vous tandis que les membres de la famille mangent, jouent à des jeux, et s'acquittent ensemble des tâches ménagères. Imaginez chacun aidant à griller les épis de maïs. Il y en a au moins 100 !

Après cette réunion imbattable, tandis que Papa roule sur le chemin du retour, Kelly, sur la banquette arrière, ne dit rien. Qu'est-ce qu'elle a sommeil ! Soudain, son regard s'illumine. Elle donne une petite tape sur l'épaule de Papa.

« Papa, est-ce que le ciel va être un endroit aussi amusant que chez Grand-père ? demande-t-elle. Si oui, je veux y vivre éternellement ! »

« Ce sera encore mieux que ça, Kelly, parce que Jésus sera là avec nous à tout jamais ! » s'exclame Papa joyeusement.

Cherche et trouve !

Étudie attentivement Apocalypse 21, puis trouve les raisons pour lesquelles nous désirons vivre au ciel.

Originaire de Singapour, **Linda Mei Lin Koh** est directrice du Ministère des enfants de la Conférence générale.

Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Segond, dite à la Colombe.

ADVENTIST WORLD

« Oui, je viens bientôt... »

Nous avons pour mission d'exalter Jésus-Christ et d'unir dans leurs croyances, leur mission, leur vie et leur espérance les adventistes du septième jour de toute la planète.

Éditeur
Adventist World est une revue internationale de l'Église adventiste du septième jour. La Division Asie-Pacifique Nord de la Conférence générale des adventistes du septième jour en est l'éditeur.

Éditeur exécutif et rédacteur en chef
Bill Knott

Éditeur adjoint

Directeur international de la publication
Pyung Duk Chun

Comité de publication
Ted N. C. Wilson, président ; Benjamin D. Schoun, vice-président ; Bill Knott, secrétaire ; Lisa Beardsley-Hardy ; Daniel R. Jackson ; Robert Lemon ; Geoffrey Mbwana ; G. T. Ng ; Daisy Orion ; Juan Prestol ; Michael Ryan ; Ella Simmons ; Mark Thomas ; Karnik Doukmetzian, conseiller juridique

Comité de coordination de *Adventist World*
Jairyong Lee, chair; Yutaka Inada, German Lust, Pyung Duk Chun, Suk Hee Han

Rédacteurs basés à Silver Spring, au Maryland (États-Unis)
André Brink, Lael Caesar, Gerald A. Klingbeil (rédacteurs en chef adjoints), Sandra Blackmer, Stephen Chavez, Wilona Karimabadi, Andrew McChesney

Rédacteurs basés à Séoul, Corée
Pyung Duk Chun, Jae Man Park, Hyo Jun Kim

Gestionnaire des opérations
Merle Poirier

Rédacteurs extraordinaires
Mark A. Finley, John M. Fowler

Conseiller principal
E. Edward Zinke

Directrice des finances
Kimberly Brown

Assistante d'édition
Marvene Thorpe-Baptiste

Conseil de gestion
Jairyong Lee, president ; Bill Knott, secrétaire ; P. D. Chun ; Karnik Doukmetzian ; Suk Hee Han ; Yutaka Inada ; German Lust ; Ray Wahlen ; D'office : Juan Prestol-Puesán ; G. T. Ng ; Ted N. C. Wilson

Direction artistique et graphisme
Jeff Dever, Brett Meliti

Consultants
Ted N. C. Wilson, Juan Prestol-Puesán, G. T. Ng, Leonardo R. Asoy, Guillermo E. Biaggi, Mario Brito, Abner De Los Santos, Dan Jackson, Raafat A. Kamal, Michael F. Kaminskiy, Erton C. Köhler, Ezras Lakra, Jairyong Lee, Israel Leito, Thomas L. Lemon, Geoffrey G. Mbwana, Paul S. Ratsara, Blasious M. Ruguri, Saw Samuel, Ella Simmons, Artur A. Stele, Glenn Townend, Elie Weick-Dido

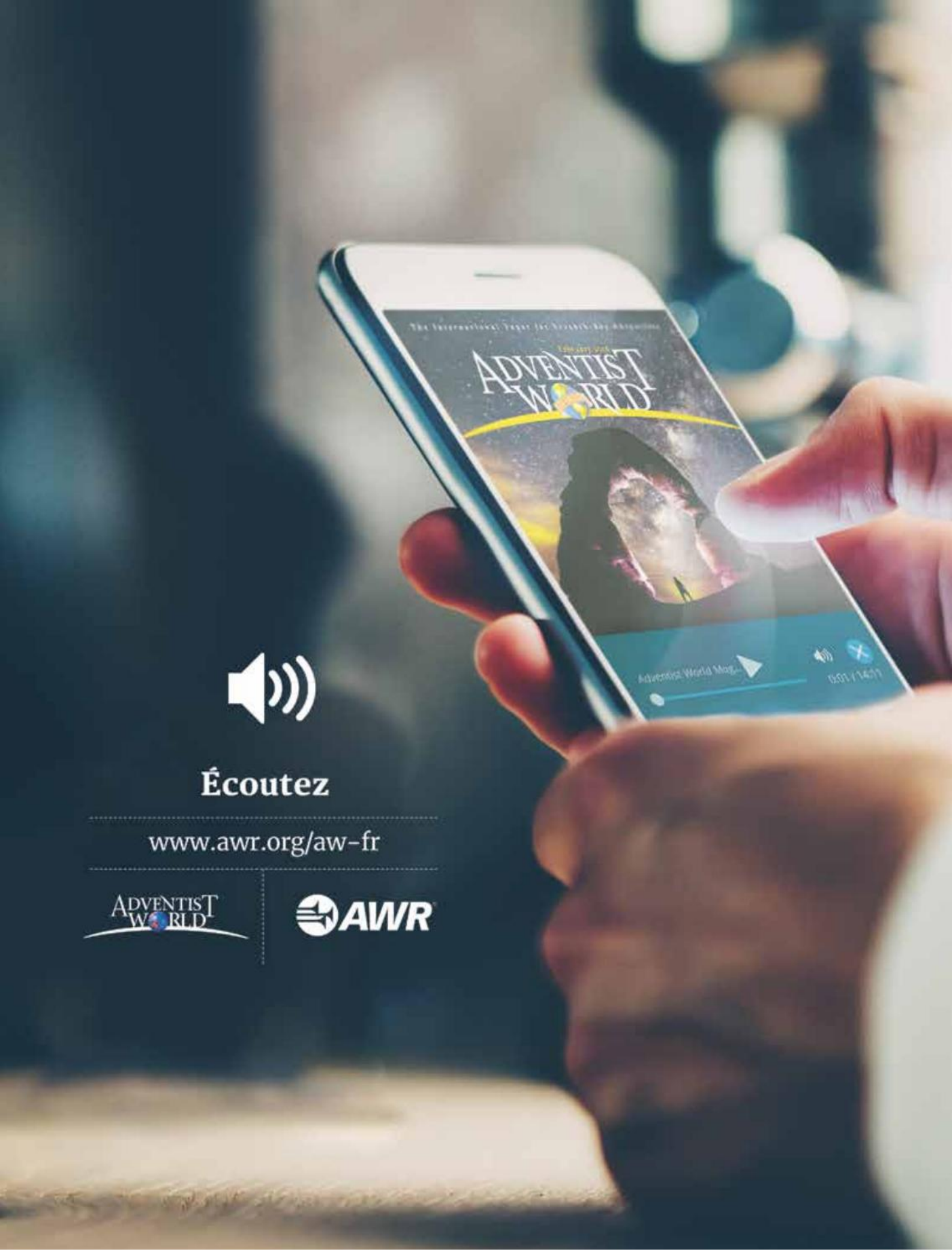
Aux auteurs : Nous acceptons les manuscrits non sollicités. Adressez toute correspondance rédactionnelle au 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring MD 20904-6600, U.S.A. Fax de la rédaction : (301) 680-6638

Courriel : worldeditor@gc.adventist.org
Site Web : www.adventistworld.org

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la Bible Segond révisée 1978 (Colombe).

Adventist World paraît chaque mois et est imprimé simultanément dans les pays suivants : Corée, Brésil, Indonésie, Australie, Allemagne, Argentine, Autriche, Mexique et États-Unis d'Amérique.

Vol. 12, nº 9


ADVENTIST WORLD
Écoutez
www.awr.org/aw-fr
ADVENTIST WORLD
AWR